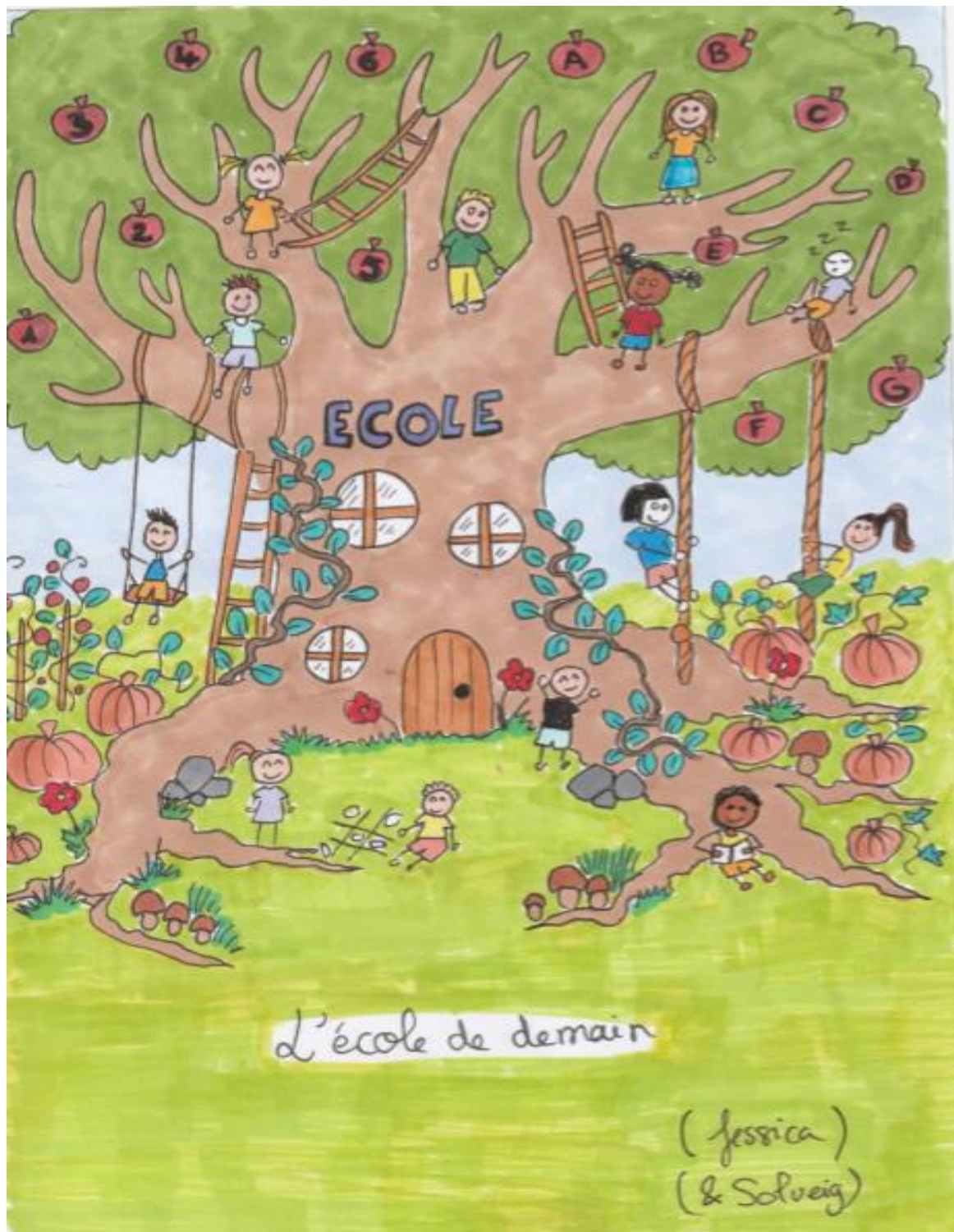


Eduquer et Enseigner dehors avec les enfants

21 et 22 octobre 2019



Sommaire

1. Les préparatifs	3
D'où est partie l'étincelle	3
Le GRAINE, c'est quoi ?	3
Ce qui a mis le feu au poudre	4
De quoi souffler sur les braises	6
Le petit bois, indispensable !	8
C'est ici le point chaud	10
Autour du feu, le 21 & 22 octobre	12
2. L'aventure	13
Dans la Doubs	13
Et ailleurs...	15
3. La malle aux trésors	18
Ressources théoriques	18
Ressources pratiques	21
4. Obstacles et Solutions	27
Les leviers	27
Les freins	31
5. Résultats	35
Le film « éduquer et enseigner dehors dans le Doubs »	36
Les observations de Sarah Wauquiez	36
6. Perspectives	37
Les propositions issues des ateliers	37
La commission « Éduquer dehors » du GRAINE	38
Un groupe informel d'enseignants « École dehors » en BFC	40
Perspectives de financements	41
Ressources	42
Remerciements	43

Les 21 et 22 octobre 2019, le Groupe Régional d'Accompagnement et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement Bourgogne-Franche-Comté (GRAINE BFC) organisait à Besançon, deux journées de conférences-ateliers sur le thème "Éduquer et enseigner dehors". Événement gratuit à destination des enseignants, des éducateurs à l'environnement et de toutes personnes désireuses d'échanger et de partager autour de ce sujet qui déchaîne les passions en France et dans le monde.

Deux jours où se mêlaient théorie et pratique, moments de conférence et temps d'échanges, en salle et dehors ... Deux jours pour découvrir des projets "École dehors" menés par trois classes de Franche-Comté en 2018/2019, les projets de nos voisins suisses et alsaciens sur la même thématique et les premiers résultats d'observation liés à la Recherche-Action-Participative nationale "Grandir avec la nature", présentés par Sarah Wauquiez.

Deux jours pour s'enrichir d'échanges entre pairs, de réflexion avec les chercheurs, d'expériences concrètes, de trucs et astuces.

Retrouvez ici les traces de cette fabuleuse aventure :

- L'origine de la dynamique "Éduquer dehors" et les partenaires en présence,
- Les projets "École dehors" dans le Doubs, en Alsace, en Suisse.
- La malle aux trésors : ressources théoriques et pratiques,
- Les freins et les leviers à la mise en place des projets,
- Les premiers résultats de recherche suite à l'observation des classes du Doubs
- Les perspectives pour 2020 et plus



1. LES PREPARATIFS

D'où est partie l'étincelle ?

Comment le GRAINE BFC s'est saisi de la thématique "Éduquer Dehors"

Hervé BRUGNOT : Co président du GRAINE BFC

Il y a un an, le GRAINE BFC a organisé la projection du film "L'autre connexion - une école dans la nature sauvage" de Cécile Faulhaber. Ce film présente une "école dehors" au Canada ; une école qui reconnecte l'enfant à la nature, dans la nature.

Ce film a suscité un engouement national. Il a inspiré éducateurs, enseignants, parents, qui ont tous eu envie de se reconnecter et de reconnecter les enfants à la nature. Depuis, il existe des formations pour découvrir le modèle pédagogique des "8 Shields".

Notamment inspiré par le film cité ci-dessus, quatre enseignantes de Franche-Comté ont eu envie de pratiquer "l'École Dehors". Elles ont contacté le GRAINE BFC qui leur a proposé de les accompagner, en partenariat avec la FCPE, dans cette expérimentation. Dans ce cadre, elles participent à la Recherche-Action "Grandir avec la nature" développée par le Réseau École et Nature (REN).

Cette année, au GRAINE, nous avons vécu cette convergence d'énergie autour de la question d'Éduquer dehors ; pas une semaine ne se passe sans que nous en parlions.

La conférence-ateliers est née de l'envie d'échanger avec d'autres autour de cette expérience et de créer une synergie pour donner de la force au mouvement.

Le GRAINE, c'est quoi ?

Le GRAINE est une association qui met en réseau des acteurs qui agissent dans le champ de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD). Ensemble ils ont la volonté commune d'échanger, de mutualiser leurs connaissances et leurs moyens d'action, pour faire progresser l'EEDD sur le territoire régional.

L'association est constituée de 3 salariés et de 102 adhérents : associations, collectivités, établissements publics, syndicats, agriculteurs, travailleurs indépendants, enseignants et bénévoles.

Le dynamisme du GRAINE vient de l'engagement de ses adhérents qui trouvent un intérêt à se mettre ensemble pour travailler certains sujets et explorer de nouvelles pistes.

Il existe des GRAINE dans d'autres régions. Ils ont pour objectif de mettre en réseaux les acteurs de l'EEDD de leur territoire. Leurs champs d'action varient en fonction des dynamiques impulsées par leurs adhérents.

[Découvrir le GRAINE Bourgogne-Franche-Comté](#)

Ce qui a mis le feu aux poudres

Le contexte national et international

L'éducation est un levier important de la transition socio-écologique. En tant qu'éducateurs, nous questionnons nos pratiques pour essayer de répondre de manière adéquate aux défis du 21^{ème} siècle.

Les études sur le "Syndrome du manque de nature", les réflexions sur les compétences du 21^{ème} siècle et les retours d'expérience de "Outdoor Learning" viennent alimenter notre réflexion et conforter l'importance de s'emparer de ces questions.

Le Syndrome du manque de nature - Réseau École et Nature (REN) :

Depuis quelques années, nous entendons venant d'ici et là, que la pratique d'activité au contact de la nature a un effet bénéfique sur la santé. Et que *a contrario*, sans fréquenter la nature, nous allons moins bien. En tant qu'éducateurs à l'environnement, nous en avons l'intuition... et beaucoup l'ont oublié : l'environnement d'aujourd'hui, c'est la santé de demain.

Maintenant, nous pouvons commencer à nous appuyer sur des études qui le démontrent. Venant d'Amérique du Nord, une idée fait son chemin : c'est le « Syndrome de manque de nature ». En Europe aussi, des études pointent les problèmes que pose l'éloignement de la nature. En France, le REN anime la dynamique "Sortir" : des acteurs de l'éducation environnement s'organisent et agissent pour promouvoir l'éducation dehors et affirment qu'il n'y aura pas d'éducation au développement durable (DD) sans éducation à l'environnement (EE) et qu'il n'y aura pas d'EE sans éducation à la nature.

Une synthèse d'études et d'enquêtes nord-américaines, sur le Syndrome du manque de nature, a été réalisée par le REN. Elle a pour objectif la diffusion de ses conclusions ; elle vise à les traduire et à les transposer dans notre contexte, en les enrichissant d'études, enquêtes et expériences françaises et européennes.

[Le Syndrome du manque de nature - pdf](#)

Le « Outdoor Learning » et les compétences du 21^{ème} siècle

extrait de la Conférence « Enseigner dehors dans le Doubs », Sarah Wauquiez.

« L'outdoor learning »

Actuellement, le concept pédagogique du « Outdoor Learning » se développe dans le monde. Le principe de cet enseignement est d'aller régulièrement dans l'espace naturel et culturel proche de l'école. L'enseignant y propose des activités, parfois en intégrant des experts locaux, de manière interdisciplinaire et en faisant des liens avec le programme travaillé en salle de classe. L'apprentissage par l'expérience directe, dans des situations authentiques et la stimulation des compétences essentielles à la vie, se trouvent au centre de cet enseignement. (Armbrüster et al. 2018 ; Barford et al., 2016)

Les compétences-clés du 21^{ème} siècle

Les compétences-clés du 21^{ème} siècle ont été mises en avant dans le cadre d'orientation pour le « Outdoor learning » par l'équipe américaine de « Applied Educational Systems » (AEP).

L'équipe s'est posé la question : *Comment les élèves d'aujourd'hui peuvent-ils rester compétitifs sur un marché de travail toujours changeant ?*

Elle parle des « 4 C » comme principales compétences d'apprentissage :

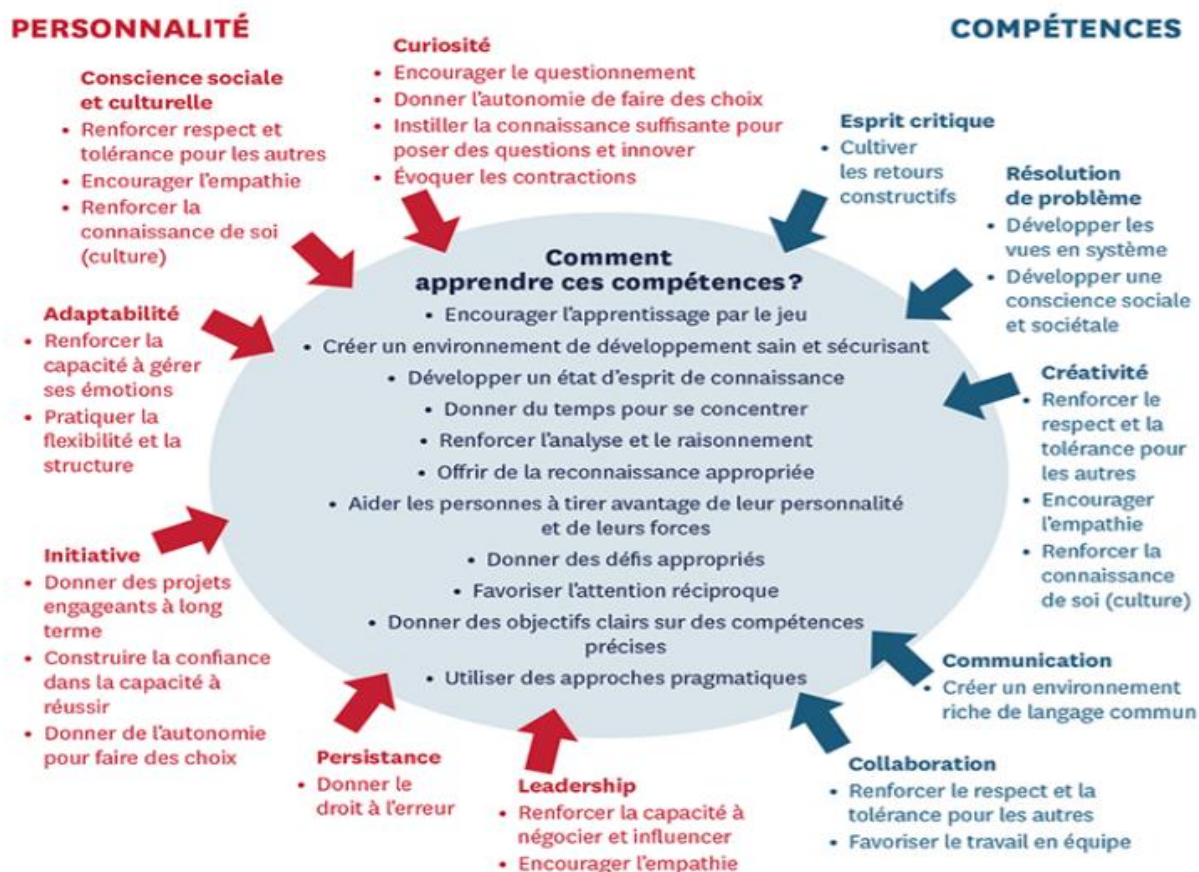
- Créativité,
- Communication,
- Coopération,
- Esprit Critique.

L'AEP et d'autres auteurs ajoutent :

- Santé et bien-être, gestion du stress, estime de soi, résilience
- Motivation d'apprendre, curiosité
- Autonomie, compétences sociales, empathie
- Expérience vécue de l'environnement et art de vie durable
- Auto-efficacité ; gestion des nouvelles technologies

Voici les préconisations pédagogiques pour développer ces compétences proposées lors du *World economic forum* :

Une nouvelle vision de l'Éducation



Source : World Economic forum 2016

Il en ressort que l'école pratiquée régulièrement dans la nature a des effets positifs sur presque toutes ces compétences-clés du 21^{ème} siècle.

De quoi souffler sur les braises

La Recherche-Action-Participative (RAP) « Grandir avec la nature (ECRIN*) » - Réseau École et Nature

Le GRAINE BFC est habitué à fonctionner en réseau et à s'appuyer sur les dynamiques nationales, quand elles existent, pour donner aux projets une plus grande visibilité, davantage d'impact ... parce qu' "ensemble, nous allons plus loin".

La RAP « Grandir avec la Nature » est coordonnée par le REN, réseau national d'acteurs de l'EEDD.

[Découvrir le Réseau École et Nature](#)

Le GRAINE BFC fait partie du comité de pilotage de cette recherche.

Les 3 projets expérimentaux « d'école dehors » menés dans le Doubs participent à cette dernière.

Contexte de la Recherche-Action-Participative :

- Le syndrome de manque de nature est perceptible dans la société, malgré le constat avéré que la nature est essentielle au bien-être humain.
- La disparition progressive des pratiques d'éducation dans la nature et des expériences de nature; les enfants passent de moins en moins de temps dehors et des problèmes de santé en découlent.
- La relation à la nature est une question peu abordée par les sciences de l'éducation. Les praticiens sont donc amenés à développer leur pratique pédagogique par leur intuition dans un premier temps, puis par la réflexivité* qu'ils acquièrent au cours de leur expérience.
- Face aux défis liés aux changements climatiques, le besoin de se projeter, de faire évoluer les pratiques professionnelles et les politiques publiques en matière d'éducation à l'environnement à faire évoluer notre rapport au monde, se font ressentir.

**démarche méthodologique en sciences sociales consistant à appliquer les outils de l'analyse à son propre travail ou à sa propre réflexion*

Problématique : Comprendre le processus de construction de l'identité écologique des enfants en fonction du lien avec la nature, faire évoluer les pratiques d'éducation dans la nature.

Cadre de recherche :

Public : La RAP cible des enfants de classes maternelles et primaires.

Projet : Action d'éducation dans la nature menée par un binôme enseignant/animateur nature.

Méthodologie de traitement des données : la méta-analyse. Celle-ci permet de traiter la diversité des situations pédagogiques et la matière récoltée, en agrégeant les résultats produits dans divers territoires. Obtenons-nous les mêmes résultats, même si nous utilisons des outils différents ?

Organisme de recherche : Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation et Formation (LIRDEF) de l'université Paul Valéry de Montpellier.

**ECRIN Etude Critique et Recherche sur les Interactions Formatrices avec la Nature*

Étapes de la construction de la RAP et étapes des projets « École dehors » dans le Doubs

L'enjeu particulier d'une RAP est la démarche collaborative de co-construction de la recherche avec les acteurs de terrain. Ici, les chercheurs travaillent avec les enseignants et les éducateurs à l'environnement.

Les projets « École dehors » dans le Doubs sont pionniers dans la RAP nationale.

Juillet 2018 : démarrage de la RAP par un séminaire aboutissant à la définition d'une problématique

- Septembre 2018 : démarrage des projets « École dehors » dans le Doubs dans 4 classes.

2019/2020 : constitution d'un réseau d'accompagnateurs chercheurs pour la récolte de données, mise en place d'actions d'éducation nature portée par un binôme enseignant/animateur.

- Mai/juin 2019 : première récolte de données dans les classes,
- Octobre 2019 : production d'une première synthèse des données pour le Doubs par Sarah Wauquiez
- Décembre 2019 : poursuite des projets « École dehors » avec les 4 classes et accompagnement de nouvelles classes

Février 2020 : séminaire de présentation des projets mis en place dans les différents territoires, échange d'expériences, mutualisation d'outils, construction de la méta-analyse.

Fin 2020/début 2021 : production des résultats, publications.

Partenaires associés à la RAP au niveau national : Les GRAINE, l'IFREE (Institut de Formation et de Recherche en Education Environnement), les CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active), le REEB (Réseau d'Education Environnement Bretagne), le LIRDEF.



Le petit bois, indispensable !

La présence de Madame Foucher, cheffe du service Développement Durable et Aménagement de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL), de Madame Rougieux, directrice du Service Environnement de la Région BFC, de Madame Tourolle directrice de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSPP) et de Madame Bonnet, présidente de la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves du Doubs (FCPE25), montrent que l'évènement et le sujet font écho aux préoccupations des acteurs institutionnels du territoire.

Leurs soutiens sont essentiels pour faire grandir la dynamique "Éduquer et enseigner dehors". Écoutons ce qu'elles nous en disent !

Madame Sylvie Foucher - DREAL BFC

La DREAL a pour mission d'accompagner des démarches EEDD qui sont le levier essentiel de la transition socio-écologique. Les acteurs de l'EEDD ont la volonté et les compétences pour être ce levier, d'où l'importance du partenariat avec le GRAINE BFC.

Son rôle est de soutenir et mettre en lien les acteurs qui innovent sur la question de la transition sociale.

La DREAL soutient la dynamique « Éduquer dehors » car cette démarche s'inscrit dans une RAP qui intègre l'échelle locale, questionne le lien santé-environnement et les bienfaits de la nature sur la santé Nous accompagnons cette dynamique qui pousse à réfléchir autrement le lien au territoire.

La conférence-ateliers a le soutien de la DREAL car elle veut mettre en lien et essaimer ces intentions et projets.

Il y a un lien avec notre partenariat pour la montée en compétences des acteurs de l'EEDD : peut-être que cette journée alimentera aussi le futur programme de formation ?

Madame Isabelle Rougieux - Région BFC

La Région BFC a fait le choix d'appuyer les politiques d'EEDD, un choix volontariste et non pas obligatoire de sa part.

La société est à un moment clé de la transition écologique. Il semble important de préparer un nouveau chemin pour tous les publics. Dans cette optique, la région accompagne et soutient des structures (Associations, CPIE (Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement), GRAINE) pour des manifestations et colloques sur la transition. Le dispositif « classes environnement » est prévu pour que les classes partent en séjour EEDD, avec des activités dehors. Cela représente 7600 élèves accompagnés chaque année.

Madame Annie TOUROLLE - DDCSPP du Doubs

La DDCSPP est un service déconcentré de l'Etat, sous l'autorité du Préfet. Il est composé de 90 agents.

Ce service met en œuvre des politiques publiques :

- Activité régalienne de protection des populations : répression des fraudes, conformité à la norme, service vétérinaire ...
- Animation, coordination et impulsion dans le domaine de la cohésion sociale dont jeunesse et vie associative. L'Etat s'appuie sur des opérateurs pour mettre en œuvre ses actions prioritaires. Rôle du Service JSVA (Jeunesse, Sport et Vie Associative) : professeurs de sport, conseillers d'Education populaire et de jeunesse.

Il dispose de leviers financiers : FDVA (Fonds de Développement pour la Vie Associative) **et de leviers d'actions** en lien avec la thématique :

- Les Projets Éducatifs de Territoire (PEDT) : travailler avec les CEPJ (Conseillers d'Éducation Populaire et de Jeunesse) pour inciter les collectivités à intégrer le sujet dans les PEDT.
- Les Accueils Collectifs de Mineurs (ACM) : travailler sur la qualité de la prise en charge pour que les structures intègrent cette dimension et questionne la place du rapport à la nature dans les formations d'animateurs et de directeurs.

Bénédicte BONNET - FCPE du Doubs

Au cœur du projet de la FCPE du Doubs, il y a la transition écologique ! Comme tout le monde, les parents d'élèves ont évolué du développement durable et des éco gestes vers les transitions écologiques, énergétiques et éducatives. Le développement durable, c'est bien, mais ils ont conscience que ça n'est plus suffisant. Face aux changements qui s'annoncent et aux constats de dérives de notre société, l'enjeu est de reconnecter l'enfant avec la Nature.

Sur ce projet d'Éduquer dehors, il y a une formidable complémentarité des acteurs : GRAINE/Enseignantes/FCPE. Ensemble, nous avons déjà fait un beau chemin en un an !

La FCPE a médiatisé l'action auprès de ses membres. Elle a soutenu et accompagné l'expérimentation, a participé au financement de l'accompagnement des classes. Elle joue un rôle essentiel dans la création du partenariat avec l'Education Nationale, via le Rectorat.

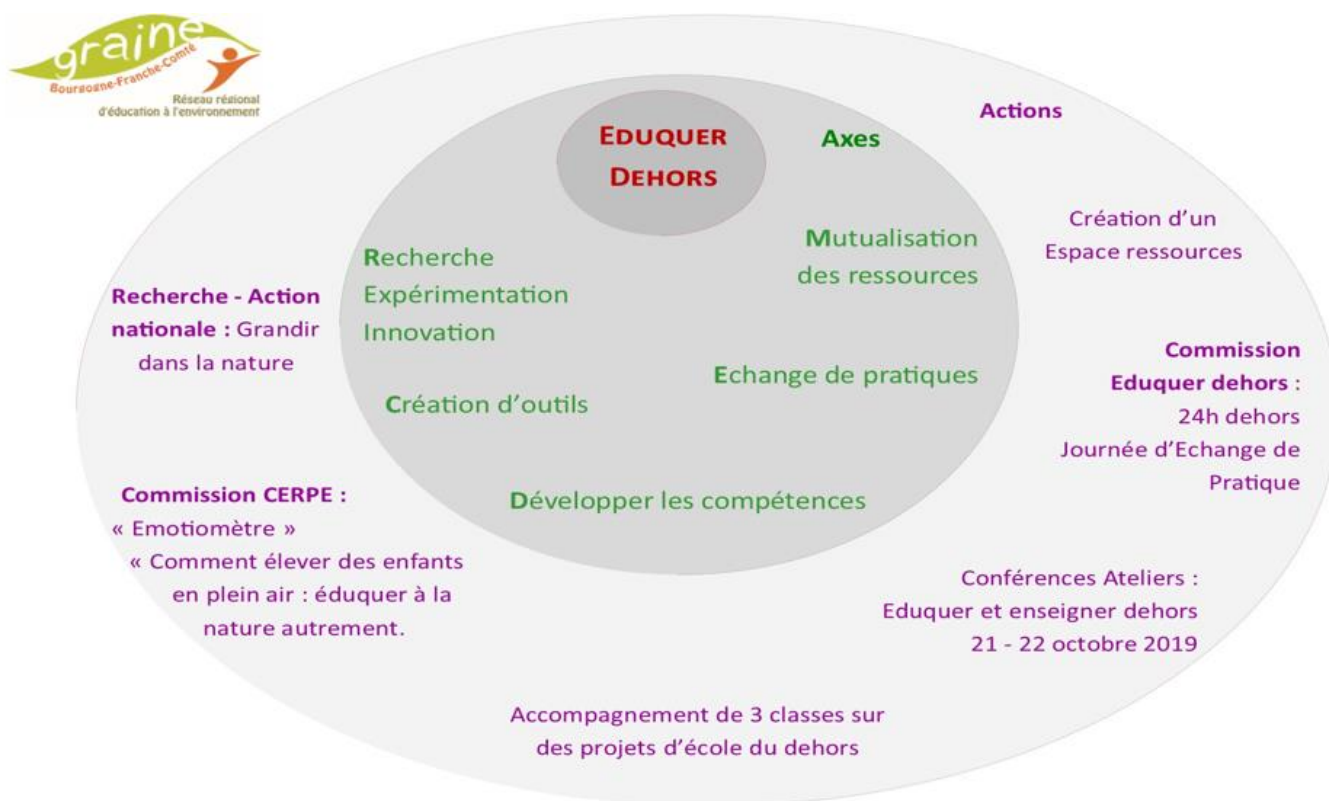
La FCPE est convaincue qu'en agissant en réseau, nous développons des intelligences collectives nécessaires pour assurer la transition écologique et éducative.



C'est ici le point chaud !

La commission « Éduquer dehors » du GRAINE BFC

Cette année est née la commission « Éduquer dehors » regroupant des acteurs engagés sur cette thématique.



Dans un réseau qui fait de l'éducation à l'environnement sa raison d'être, il peut paraître peu commun d'avoir une commission « Éduquer dehors »... Mais, les acteurs de l'EEDD ont senti le besoin d'expérimenter à nouveau ce champ pour « éduquer dehors autrement » et pas seulement sous l'angle scientifique ou naturaliste.

Différents axes d'actions se développent dans ce groupe. Ils reprennent les missions du GRAINE : mutualisation de ressources, échanges de pratiques, développement des compétences, création d'outils, expérimentations et innovations.

La RAP nationale « Grandir avec la nature » : expérimentation « École dehors » dans le Doubs.

Le GRAINE a accompagné 4 classes du Doubs sur des projets d'École dehors :

- Organisation de réunions d'échange d'expérience entre enseignants et éducateurs à l'environnement (3 dans l'année),
- Accompagnement des enseignantes sur le terrain à la demande : choix du lieu, conseils d'aménagement et d'utilisation de l'espace, co-animation de séances (1 à 2 séances), suivi téléphonique ...
- Récolte de données pour la recherche et synthèse des premiers résultats, réalisés par Sarah Wauquiez
- Réalisation d'un film sur l'expérimentation dans le Doubs, confiée à Erik Fretel.

Conférences - ateliers « Éduquer et enseigner dehors »

Le GRAINE a organisé cette conférence-ateliers pour :

- Valoriser les projets « École dehors » dans le Doubs en présentant le travail de Sarah Wauquiez et le film d'Erik Fretel.
- Partager et échanger avec les enseignants de Bourgogne-Franche-Comté et d'ailleurs sur le sujet.
- Donner des ressources pratiques et théoriques aux enseignants et éducateurs à l'environnement.
- Mobiliser des enseignants et des éducateurs à l'environnement pour créer une dynamique forte autour de la démarche "Éduquer à la nature autrement".

Le CERPE, Collectif d'Expérimentation et de Recherche en Pédagogie de l'Environnement :

Suite à l'expérimentation des écoles du Doubs, quelques acteurs ont senti le besoin de travailler sur :

- La formalisation de la démarche particulière mise en place dans les projets « École dehors ». Le travail va aboutir à la création d'un outil « Comment élever des enfants en plein air : éduquer à la nature autrement ».
Le besoin est venu du constat que la démarche induit une transformation des métiers d'éducateur à l'environnement et d'enseignant.
- La réflexion sur les émotions, la connexion à soi et l'expression de ses ressentis. Le travail est en cours, sur l'idée « d'Emotiomètre » un outil pour aider à mettre des mots sur les émotions.
Le besoin est venu du constat que le contact à la nature fait naître des émotions nouvelles chez les enfants. Nous souhaitons les recueillir.

[En savoir plus sur le CERPE](#)

D'autres actions ont nourri cette dynamique

24h dehors. Elles s'inspirent des « Rencontres Sortir » organisées par le Réseau Ecole et Nature. Les 24h dehors ont pour but de partager et vivre des expériences dehors pour rendre les praticiens plus confiants dans leur accompagnement des groupes.

Les premières « 24h dehors » ont eu lieu au printemps 2019, sur la thématique du feu.

[Découvrir cette première édition](#)

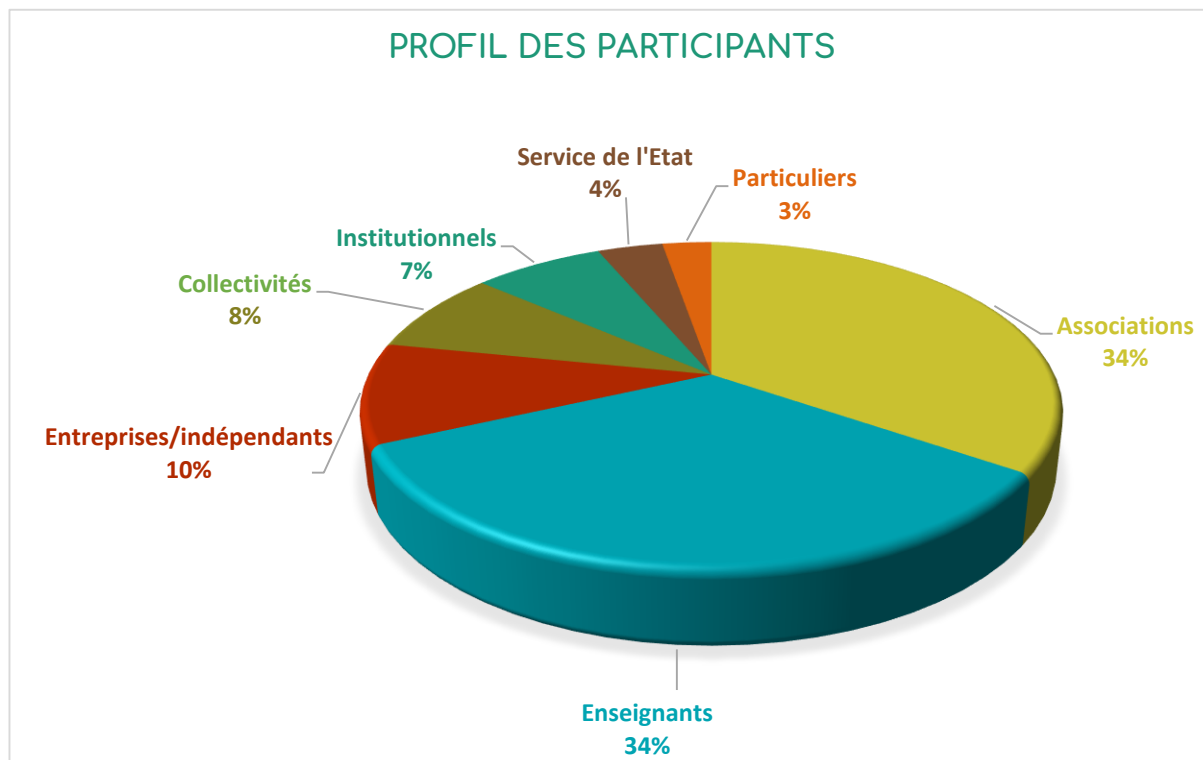
Journée d'Échanges de Pratiques : rencontres thématiques organisées par les adhérents sur un thème qui les intéresse. En septembre 2019 : « Coins de Nature, comment les installer dans la durée », mise en place de coins nature à l'école, en ACM ou avec des habitants d'un quartier (à la ville comme à la campagne) - environ 25 participants - École Condorcet et jardin partagé de l'Association de Palente. Échanges en lien avec la circulaire de rentrée (dites "circulaire Blanquer") : aménagement de coins pour le maintien de la biodiversité.

[Coin de nature, comment l'installer dans la durée](#)

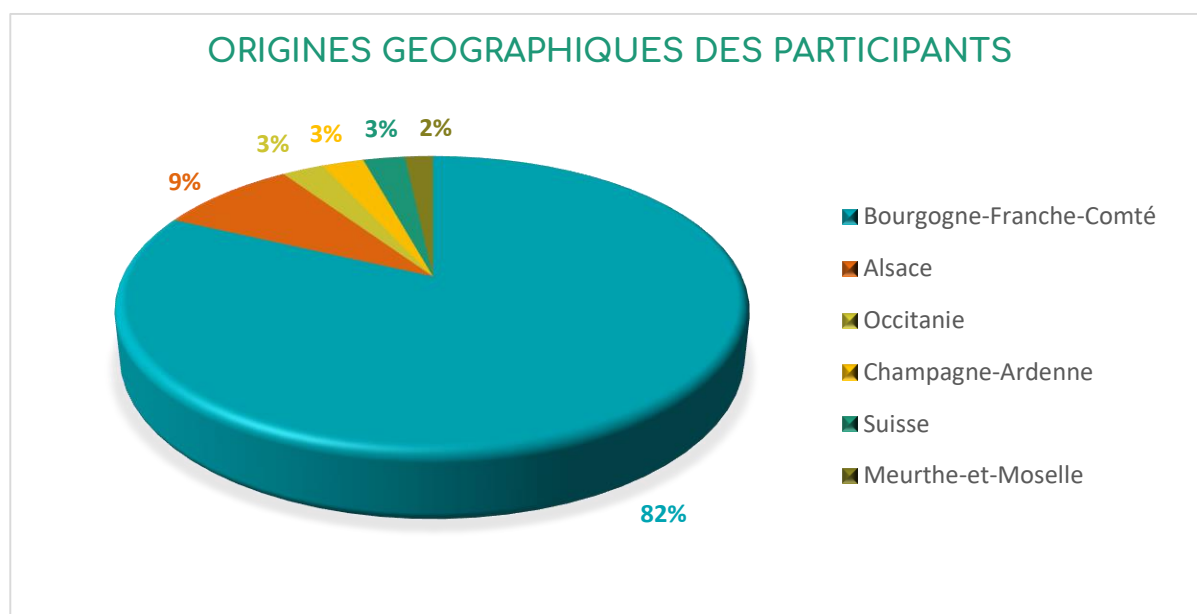
Autour du feu le 21 et 22 octobre !

Présentation des participants à la Conférence- Ateliers

L'événement a accueilli plus d'une centaine de personnes chaque journée. Les profils des participants étaient variés : enseignants, salariés d'associations, indépendants, collectivités, institutionnels, services de l'Etat ainsi que des particuliers.



Une majorité de "locaux" (région BFC) étaient présents mais ils n'étaient pas seuls. « L'école du dehors » se développe dans notre société et de nombreuses personnes s'intéressent au sujet. Aussi, l'événement a attiré des personnes d'autres régions (Alsace, Champagne-Ardenne, Meurthe et Moselle, Occitanie, etc.) et d'un pays voisin : la Suisse.



2. L'AVENTURE

Explorer l'inconnu... partir à l'aventure ! Et si "Éduquer dehors" devenait un moyen incontournable de faire évoluer la pratique pédagogique dans nos sociétés, afin de contribuer à leur métamorphose, de les rendre plus respectueuses des êtres humains et des limites écologiques ?

Dans le Doubs

Depuis la rentrée scolaire 2018, des enseignantes du Doubs ont décidé de tenter l'expérience, de proposer "autre chose" à leurs élèves... Sarah WAUQUIEZ, à la demande du GRAINE BFC, a suivi les différents projets menés sur notre territoire. Elle nous livre, au cours de la conférence qu'elle a animée lors de l'événement, les méthodes d'investigation qu'elle a utilisées et ce qu'elle a observé.

Extraits de la conférence « Enseigner dehors dans le Doubs », Sarah WAUQUIEZ.

Au cours de l'année 2018-2019, trois projets d'École dehors ont été mis en place par des enseignantes de classes maternelles et primaires publiques du département du Doubs. Cette démarche expérimentale, née de la motivation des enseignantes et soutenue par le GRAINE BFC, la FCPE et le Pôle Académique Recherche Développement Innovation Expérimentation (PARDIE), s'inscrit dans le cadre plus large de la RAP portée par le Réseau Ecole et Nature: « Grandir avec la Nature ».

Après avoir décrit le contexte des trois projets, Sarah WAUQUIEZ, chargée par le GRAINE BFC de suivre et évaluer les actions menées, rend compte de la méthode d'investigation qu'elle a utilisée dans le cadre de cette mission. Elle présente ensuite les données qu'elle a recueillies.

[Présentation de la conférence « Enseigner dehors en Franche-Comté »](#)

Les participants à l'aventure : quatre enseignantes (dont deux travaillant en binôme) motivées, des élèves d'écoles maternelles et élémentaires, des adultes accompagnants et accompagnateurs.

Des intentions communes : Les enseignantes portant les trois projets, présentaient l'intérêt de passer du temps avec leurs élèves hors de la salle de classe. Elles souhaitaient particulièrement évaluer l'effet de l'enseignement régulier dans la nature sur :

- Le bien-être des enfants et l'estime de soi
- La coopération, l'ambiance de classe
- La motivation pour entrer dans les apprentissages, la curiosité
- L'autonomie
- La maîtrise du langage (oral, écrit)
- La relation avec l'environnement proche, le respect de la nature

Et des interrogations :

- Qu'apporte le fait d'enseigner dehors aux enseignants eux-mêmes et à l'école en général ?
- Quelles incidences peut avoir cette pratique sur les relations entre les familles et l'école ?
- Quels sont les freins au développement de l'enseignement dehors en France ? Quels leviers actionner pour faciliter la mise en œuvre de projets allant dans ce sens ?

Des chemins particuliers :

Les deux classes de maternelle de l'École Condorcet de Besançon sont sorties une demi-journée par mois en forêt, accompagnées par divers membres de la communauté éducative (ATSEM, AVS, stagiaires, jeunes en service civique, parents volontaires). Elles se sont également rendues régulièrement (environ une demi-journée par semaine) dans le Jardin partagé de l'Association de Palente, jouxtant l'établissement. Les enseignantes étaient alors soutenues par les jardiniers bénévoles de cette association.

La classe de maternelle - CP de Hyémondans est sortie une demi-journée par semaine en forêt avec une pause pendant la période hivernale. L'enseignante et une ATSEM ont encadré le groupe d'élèves de manière régulière, un éducateur à l'environnement est intervenu ponctuellement.

La classe de CM1-CM2 de Mancenans est sortie une demi-journée par semaine en forêt, moins régulièrement en hiver. Accompagnée par des parents volontaires, l'enseignante a également bénéficié, du soutien bénévole d'une éducatrice à l'environnement (choix du site, installation des rituels, accompagnement de certaines sorties...).

Et des « repères pédagogiques » : Dans l'expérimentation globale et dans chaque aventure, la priorité a été donnée à l'apprentissage par l'expérience directe et les activités auto-dirigées. Les compétences essentielles à la vie ont été stimulées. Les relations entre l'enfant et son environnement proche, ainsi que les relations entre l'enfant et l'enseignant ont été développées.

Regard extérieur sur l'aventure : le choix d'une méthode de recherche

Les projets ont démarré depuis quelques temps déjà quand Sarah entame son travail d'évaluation. Elle dispose des ressources que lui fournissent les enseignantes concernant les premières sorties, et propose une méthode d'investigation permettant de porter un regard sur la globalité de l'expérimentation. Il s'agit à la fois de recueillir les ressentis et avis des enfants, des enseignantes et des familles, et de disposer d'éléments objectifs issus d'observations et d'analyses. Aussi, différents moyens et outils sont mobilisés :

- Une interview semi-structurée des quatre enseignantes et de douze enfants (quatre par projet)
- L'observation sur une journée, comprenant une demi-journée en classe et l'autre en forêt des douze enfants retenus (utilisation d'une grille d'observation semi-structurée)
[La grille ARIENA](#)
- L'observation d'une sortie en forêt par classe (utilisation d'une grille d'observation semi-structurée)
- La distribution d'un questionnaire aux parents présents lors de la soirée d'informations (école Condorcet) ou à tous les parents (école de Mancenans).
- La distribution d'un questionnaire aux élèves de CM1-CM2 de Mancenans.
- L'analyse des cahiers d'écrivain des quatre élèves de Mancenans observés et interviewés ainsi que celle du planning des sorties de la classe.
- L'analyse des dessins et des paroles exprimées par les enfants de l'école maternelle Condorcet, à l'occasion d'une séquence philosophique autour de la question « Aller en forêt, ça te fait quoi ? ».

Zoom sur l'expérimentation menée à l'École maternelle Condorcet de Besançon.

Les propos de Sarah sont illustrés par l'intervention de Stéphanie CHAUDRON. Elle présente le projet qu'elle conduit en collaboration avec sa collègue Marie MARQUISSET CAMBOLY, au sein de l'école maternelle Condorcet dans laquelle elles enseignent.

Stéphanie et Marie développent depuis la rentrée 2018 un projet intitulé « pour une école heureuse », inspiré par le modèle des classes Montessori. Outre le mélange des âges des enfants de la toute petite section à la grande section sur deux classes, l'aménagement de l'espace (intérieur et extérieur) dans l'esprit d'une deuxième maison, le soutien à la parentalité positive, les enseignantes souhaitent renforcer le lien de leurs élèves avec la nature.

Pour ce faire, elles mettent en œuvre différentes actions : jardinage dans le jardin de l'association de quartier situé à proximité de l'école, entretien par les enfants de la cour d'école et sortie mensuelle dans la forêt de Chailluz, nécessitant un déplacement à pied d'une trentaine de minutes.

Les sorties se déroulent toujours de la même manière :

- Un premier rassemblement « Bonjour forêt » dans un espace aménagé (troncs d'arbres) au cours duquel sont rappelées les consignes de sécurité et de respect de l'environnement. C'est aussi à ce moment que le rôle des parents accompagnateurs (surveiller les enfants en intervenant le moins possible, remplir les grilles d'observation) est chaque fois reposé.
- Un temps de jeu libre (durée : 1h15 environ)
- Un second temps de rassemblement en fin de séance au cours duquel les enfants sont invités à s'exprimer sur ce qu'ils ont vécu et dire au revoir à la forêt.

En classe, une « table du beau » permet d'exposer ce que les élèves rapportent de la forêt et de la cour d'école.

Les parents sont sollicités pour accompagner les sorties en forêt et invités à partager un moment convivial (pique-nique partagé un soir du mois de juin).

Au terme d'une année, les enseignantes évaluent les bénéfices du projet pour leurs élèves : développement de la coopération (le milieu naturel, moins adapté aux enfants que la cour d'école, les conduit à agir ensemble), de la créativité (inventions, constructions), de la motricité et du sens de l'observation. Ils sont par ailleurs davantage enclins à communiquer entre eux (spontanéité des échanges, partage de leurs découvertes respectives) et prennent confiance en eux.

Et ailleurs...

Autour d'une "table presque ronde", présentation d'aventures vécues dans d'autres contrées.

Partageant avec les organisateurs de l'évènement l'idée que leur engagement actuel en faveur de la nature et de l'éducation à l'environnement, prend ses racines dans leur enfance, les intervenants se présentent d'abord en regardant leur passé. Ils décrivent ensuite leur expérience sur le sujet, qu'elle soit menée individuellement ou dans le cadre d'un collectif. Enfin, ils répondent aux questions et /ou remarques formulées par les participants.

Le témoignage de Zélie CHAPOT

Zélie enseigne en Suisse depuis 3 ans, auprès d'enfants âgés de 8 ans, dans une école publique de Martigny (canton du Valais) et au sein de l'école en plein air créée par l'Association EDUCATERRE, à Sion (canton du Valais). Chaque mercredi matin, elle sort seule en forêt avec ses élèves de l'école publique. Le déplacement s'effectue en bus. Formée à la pédagogie par la nature, inspirée notamment par le Flow Learning et par les expérimentations de Joseph Cornell, elle construit ses séances en forêt selon une démarche progressive.

- Susciter l'enthousiasme : par le jeu
- Focaliser l'attention : isoler un sens
- Provoquer l'expérience directe : par des activités comme par exemples : du sport, un parcours avec un temps de grimpe, un temps de course ; que l'enfant le teste, se l'approprie, le montre aux autres ; des sciences : traces et indices ; de la musique : reproduire le son de la pluie ; du français : vocabulaire et conseil de classe ; petit milieu personnel, etc.).

La mise en place de son projet a été facilitée par le fait que l'école au sein de laquelle elle exerce était engagée, avant son arrivée, dans le dispositif suisse « Enseigner dehors ». Zélie constate que les enfants coopèrent, qu'ils sont détendus, moins introvertis. Ils prennent du plaisir et l'expriment, ils développent leur attention.

Zélie considère que le fait d'aller en forêt chaque semaine lui permet également de se détendre. Après avoir organisé quelques sorties, elle estime qu'enseigner dehors lui demande moins de temps de préparation que lorsqu'elle construit une séquence en classe.

[EducaTerre - Apprendre dans, par et avec la Nature](#)

La présentation de la Fondation SILVIVA par Nathalie BARRAS et Sabine MUSTER

[En savoir plus sur la Fondation Silviva](#)

La mission de Nathalie BARRAS est essentiellement de transmettre aux adultes pourquoi et comment apprendre dans la nature, comment sortir avec les enfants. A ce titre, elle suit les projets menés par les écoles pilotes qui pratiquent l'enseignement dehors en Romandie. Chargée de cours, elle intervient dans les HEP (formation initiale des enseignants suisses) et dans le cadre de la formation continue, auprès des enseignants qui souhaitent acquérir les outils et les compétences pour enseigner dehors.

En Suisse romande, depuis une dizaine d'années, les enseignants sont convaincus de l'intérêt de sortir avec les enfants et ils ressentent le besoin de se former, de progresser. Dans les formations, ils apprennent à contextualiser les apprentissages, à leur donner du sens en les reliant à un projet, à une problématique environnementale. Par ailleurs, ils apprennent à varier les approches pédagogiques et à prendre en compte les différentes intelligences

[En savoir plus sur La théorie des intelligences multiples](#)

Selon Nathalie, chaque enfant s'approprie le sens de ce qui lui est enseigné, selon la manière qu'il a d'être au monde. Par ailleurs, elle parle du jeu libre comme de la source matricielle* avec laquelle l'enfant développe son potentiel.

*(*qui a une valeur initialement nourrissante, formatrice et protectrice)*

Sabine MUSTER commence son intervention en soulignant l'importance de créer du lien, des synergies entre les différents pays au sein desquels il se passe des choses autour de la question d'Enseigner dehors.

Elle présente ensuite quelques-unes des actions menées par la Fondation SILVIVA, centre national de compétences en éducation à l'environnement, au sein duquel elle travaille avec 12 autres collaborateurs :

- Les actions de formation : formation certifiante éducation l'environnement par la nature à la nature, formation de formateurs, formation en pédagogie forestière, formation « Enseigner dehors ».
- Le projet « Univers forestier » : en compagnie d'un forestier, les enfants participent activement à des travaux pratiques en forêt sur une parcelle.
- Le projet « Enseigner dehors » : il vise à enseigner en plein air autant de matières que possible à autant d'élèves que possible. Il s'agit de faire reconnaître la nature comme un lieu important dans l'apprentissage, de favoriser le développement de toutes les compétences chez l'enfant, lesquelles sont importantes pour sa vie future.

Sabine présente également le manuel [L'école à ciel ouvert](#) ouvrage de référence conçu par les pédagogues de SILVIVA et testé par plus de 170 enseignants. Les activités pédagogiques présentées donnent des pistes pour enseigner dehors le Plan d'Études Romand.

[Silviva - Vive la forêt](#)

Elle termine son intervention en évoquant des perspectives :

- Un projet de recherche national auprès de la Communauté pédagogique « Enseigner dehors » afin de mesurer les effets de la pédagogie par la nature sur les élèves
- La création d'un outil pour enseigner dehors auprès d'élèves plus âgés (12-15 ans)

Le dispositif « La Nature, c'est la Classe ! » par Guillaume SIMON de l'ARIENA

Guillaume SIMON présente le projet « La Nature, c'est la classe ! » conduit par l'ARIENA depuis 2016. Le premier objectif est de permettre aux enfants de découvrir leur environnement proche, d'en tirer différents apprentissages individuels (scientifiques, créatifs, moteurs...) et collectifs (coopération, entraide...). Pour ce faire, les enseignants et éducateurs volontaires sont accompagnés par un animateur salarié d'une association membre du réseau ARIENA sur une période longue.

Six expérimentations pédagogiques (une centaine d'enfants concernés, 25 séances par projet) ont été menées, dans différents contextes : scolaire (écoles maternelles et élémentaires), périscolaire et hospitalier.

Un autre objectif du projet est d'accorder une place plus importante aux temps durant lesquels l'enfant évolue librement dans la nature dans un cadre non dirigé par l'adulte. La démarche pédagogique basée sur le « jeu libre » requiert un changement de posture des adultes (enseignants, animateurs).

Des temps de formation, de co-formation, des échanges, la mise en place de groupes de travail réunissant les différents acteurs, permettent aux encadrants de faire évoluer leur pratique. Ils peuvent exprimer leur ressenti, leurs réussites et leurs difficultés, partager des astuces pour mieux accompagner les enfants dans la découverte du milieu.

Par ailleurs, des outils et documents pédagogiques sont produits pour accompagner les participants. L'un d'eux porte sur l'observation des compétences (autonomie, coopération, créativité, expression orale, confiance en soi, curiosité, motricité, concentration) développées par les enfants.

Guillaume termine son intervention en évoquant quelques éléments vécus au cours de l'expérimentation : observation des effets du cycle des saisons sur le coin de nature, temps de partage avec les familles en forêt, expériences marquantes la nuit, autour du feu...

[En savoir plus sur l'ARIÉNA](#)



3. La malle aux trésors

Les 2 journées de conférences-ateliers organisées par le GRAINE BFC ont permis aux participants de sortir du monde ordinaire, de découvrir et partager des trésors. Ils ont pu s'enrichir d'expériences, d'échanges et de rencontres et disposent désormais de nouvelles ressources pour continuer leur voyage.

Ressources théoriques

Le jeu libre et la construction de soi, le rôle de la nature

Conférence d'Iris CHABRIER-TRINKLER, enseignante-chercheuse à l'Université des sciences du sport de Strasbourg, filière Activité Physique Adaptée et Santé

[Jeu libre, construction de soi et la Nature](#)

En menant un projet de recherche autour des effets de la pratique de la danse contemporaine sur des personnes souffrant d'une maladie motrice neuro-dégénérative, Iris constate que le mouvement ludique et partagé contribue à la création de liens sociaux. Il améliore la confiance en soi, les fonctions motrices et exécutives, et la carte kinesthésique du corps.

De manière générale, elle étudie l'apport de l'activité physique pour la conscience corporelle et l'appartenance, le lien et la santé mentale des êtres humains.

Le jeu, jouer

Plus tard, en devenant maman, Iris s'intéresse au développement du bébé et de l'enfant et à la place du jeu dans celui-ci. Par la suite, elle démarre un projet de recherche sur le rôle de la motricité et du jeu dans la construction de l'individu et sa santé mentale. Pour ce faire, elle observe de jeunes enfants dans leurs jeux et leur relation à autrui.

Dans le cadre de son intervention, Iris nous présente quatre regards complémentaires sur le jeu et le fait de jouer :

- Les travaux de la pédiatre hongroise Emmi Pikler autour de la « motricité libre ». L'activité spontanée du bébé joue un rôle essentiel dans son développement psychomoteur, cognitif, psychique. Pendant ses activités autonomes, l'enfant fait des apprentissages ; il développe ses compétences et son désir d'être compétent.
- Les travaux du psychiatre et psychanalyste Donald Winnicott autour du jeu. Le jeu constitue un espace transitionnel entre le monde interne de l'enfant et le monde externe. Jouer est une activité essentielle, un acte créateur, un moyen d'exister en tant que « soi », de se connecter à son être authentique.
- Les travaux du neuroscientifique et psychobiologiste estonien Jaak Panksepp et les neurosciences affectives. Le jeu apparaît comme un des systèmes émotionnels de base. Par le jeu, les individus apprennent les valeurs affectives de l'interaction sociale.
- Les travaux de l'anthropologue française Roberte Hamayon autour du jeu (raisons du rejet progressif du jeu dans nos sociétés et étude du *jouer* en tant que processus, comprenant notamment une dimension corporelle, à partir d'exemples sibériens et mongols).

En complément de ces regards portés sur le jeu, Iris aborde la théorie de l'attachement (John Bowlby) et le concept winnicottien du « holding environment »* en tant qu'éléments essentiels pour le développement social et émotionnel de l'enfant.

** "Chaque enfant qui joue se conduit comme un écrivain, dans la mesure où il crée un monde à son idée, ou plutôt arrange ce monde d'une façon qui lui plaît... Il joue sérieusement. Ce qui s'oppose au jeu n'est pas le sérieux, mais la réalité"*

De l'ensemble de ces concepts et théories, Iris dégage ce qu'elle définit comme étant « l'essence du jeu ».

La nature : l'environnement propice au jeu

Si la nature n'est pas indispensable au jeu, elle constitue un cadre idéal pour jouer. Lorsque la sécurité affective de l'enfant est assurée, il trouve dans la nature ce dont il a besoin pour se construire.

L'environnement naturel n'est pas préconfiguré, pré-imaginé. Il promeut la corpo-réalité, il facilite les moments winnicottiens dans un « espace potentiel » et permet à l'enfant de développer son imaginaire.

Par ailleurs, comme l'ont montré différentes études, la nature a des effets sur les apprenants : rétablissement de l'attention, réduction de stress, contrôle de l'agressivité, augmentation de la motivation intrinsèque et de l'activité physique...

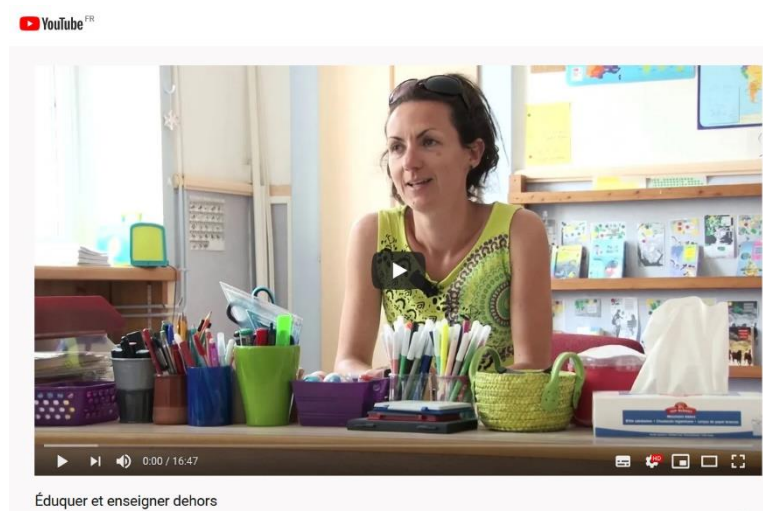
Iris évoque ensuite la théorie du rétablissement de l'attention (ART) développée par Rachel et Stephen Kaplan, chercheurs en psychologie environnementale. Fondée sur des études conduites sur des sujets soumis à des tests cognitifs après avoir été exposés à des environnements naturels, elle met en évidence les bénéfiques restaurateurs d'un contact avec la nature sur notre système attentionnel, particulièrement sollicité dans le « monde moderne ».

Appuyant son propos sur les observations conduites dans le cadre du Teachout Project Danemark, Iris revient notamment sur deux des effets de l'enseignement en extérieur : l'amélioration du bien-être psychosocial et l'augmentation de la motivation intrinsèque.

Elle partage ensuite des éléments relatifs au jeu libre en nature, tirés des observations et recherches qu'elle conduit sur le terrain (entretien avec la directrice d'un Waldkindergarten allemand et entretiens avec des enseignants engagés dans le projet « La nature, c'est la classe ! »). En menant ce travail, elle cherche d'une part à mesurer les répercussions à long terme du jeu dans la nature sur les enfants et, d'autre part, à identifier les leviers et les freins pour mettre en place le jeu dans la nature pour les petits enfants. Enfin, elle évoque une perspective d'étude qu'elle souhaiterait conduire en France sur ce sujet, en utilisant un protocole de type « essai randomisé contrôlé ».



« Éduquer et enseigner dehors » court métrage documentaire d'Erik Frétel



Un court métrage documentaire de 16 minutes.

Dans le département du Doubs, le GRAINE et la FCPE accompagnent depuis l'automne 2018, trois écoles dans une démarche expérimentale. En lien avec la recherche-action nationale « Grandir avec la Nature », portée par le Réseau École et Nature, ce projet est soutenu par le PARDIE et en partenariat avec la fondation Silviva.

Reportage d'Erik Fretel, La Ponceuse

« Natura » : Un film-enquête sur l'étude des effets de la Nature sur l'homme

Un documentaire de 52 minutes écrit par Pascale d'ERM

Réalisation : Pascale d'ERM (journaliste, réalisatrice, auteure) et Bernard GUERRINI (auteur, réalisateur, producteur)

Production : Les Amis de la télé, Alterproduction

Nous savons intuitivement que notre sentiment de bien-être est plus élevé dans la nature. Cela semble même être une évidence. Mais jusqu'à présent, les preuves scientifiques manquaient pour confirmer cette intuition...

Tourné au Japon, aux Etats-Unis (Stanford), au Canada, en Suède, en Allemagne et en Belgique et en France, NATURA raconte le formidable récit de ces chercheurs pionniers – biologistes, neuroscientifiques, médecins, experts en psychologie environnementale – qui sont en train de démontrer que « l'expérience de nature » stimule des ressources biologiques et psychiques insoupçonnées et représente une source inépuisable de bien-être physique et mental.

Trente ans après la première étude qui a révélé l'impact physiologique de la nature sur des patients en milieu hospitalier (Sciences, 1984, Roger Ulrich), les chercheurs possèdent désormais suffisamment de preuves pour affirmer qu'une immersion, même brève, dans des environnements naturels (y compris urbains) régule tous nos paramètres physiologiques liés au stress, renforce notre système immunitaire naturel, nous aide à lutter contre la fatigue mentale, restaure nos capacités intellectuelles, améliore notre humeur, et constitue un puissant antidépresseur.

Ces résultats édifiants, racontés pour la première fois au grand public, pourraient faire évoluer en profondeur nos systèmes de santé publique, notre rapport à la santé, et au monde vivant. Notre film lance un appel : il est urgent de prendre conscience des liens qui nous unissent au monde vivant, jusqu'au plus profond de notre corps et de notre esprit. La nature ne nous est pas seulement « bénéfique », elle nous est vitale, c'est le message de ces scientifiques qui en étudient l'impact sur les humains depuis 25 ans. Il faut la préserver à tout prix et exiger davantage d'espaces verts dans les villes, où vivent déjà plus de 50% de la population mondiale.

En immersion, le spectateur sera sollicité pour participer à l'expérience du film : la nature, même sur un écran, nous calme, régule notre pouls, réduit l'anxiété, et peut même nous rendre plus heureux !

Ressources pratiques

Des ateliers pour pratiquer dehors, de la Citadelle de Besançon à la forêt de Chailluz !

Lecture de paysage depuis les remparts de la citadelle : comment l'homme s'adapte à son environnement

Description de l'atelier auquel ont participé 9 personnes :

- 1) Recueil des représentations initiales des participants sur « la lecture de paysage ».
- 2) Depuis les remparts, les participants ont dessiné le paysage en 3 coups de crayon et décrit ce paysage en 3 mots depuis 2 points de vue différents (ville et nature).
- 3) Lecture guidée : l'environnement et l'occupation humaine. Comment l'observation du paysage nous donne des indices sur l'histoire géologique et humaine. Découverte d'une grande diversité d'écosystèmes.
- 4) Passage rapide dans le Naturalium et l'aquarium afin de montrer les liens qui peuvent être faits entre le théorique (espaces muséographiques) et le terrain (exemple : la dynamique fluviale).
- 5) Échanges et pistes : Que faire en fonction de la tranche d'âge et de la matière abordée ? Art, histoire, géographie, expression orale ou écrite, géologie, biologie... ou un peu de tout ça au sein d'un projet plus vaste dans lequel la lecture de paysage peut être utilisée comme fil rouge.

Animatrice : Anaïs FRAPSAUCE (Citadelle de Besançon)

Randonnée géologique

Matérialiser les échelles de temps géologique au cours d'une randonnée.

Les participants sont invités à suivre un itinéraire balisé avec des "temps" géologique. A chaque station, du contenu est transmis sous forme de petites animations. Cette randonnée géologique permet rendre concrète une échelle de temps parfois complexes à appréhender.

Animatrice : Marie-Dominique BELUCHE (Enseignante retraitée)



Investir une cour d'école

Exploitation pédagogique de la nature en cour d'école pour les écoles éloignées d'espace de nature disponible

Lieu : dans une cour d'école

- Découverte du potentiel des lieux : analyse de l'existant, questionnement sur sa pertinence, proposition d'aménagement en fonction des objectifs pédagogiques
- Créer un jardin pédagogique, pour qui, comment ? Questionnement sur les publics, sur la circulation entre les éléments, le but et l'accès des aménagements à créer, la gestion du futur jardin, sera-t-il ouvert au tout public ? Qui du projet d'établissement.
- la création du jardin : par qui ? Enseignants ? Enfants ? Famille ? L'importance du partenariat avec les services techniques.
- la gestion du jardin pédagogique : par qui ? Enseignants ? Enfants ? Famille ? Services techniques ? A quelle période et quelle fréquence.
- L'animation au jardin pédagogique : quoi faire ? Dedans et dehors ? Sur quelle thématique, avec quels outils pédagogiques
- La valorisation du jardin pédagogique : l'art au jardin, les événements possibles.

Il est intéressant de noter l'importance que le jardin trouve résonance dans tout l'établissement scolaire, des enseignants aux AVS, en passant par le personnel de cantine, et évidemment aux enfants et leurs parents.

Animatrice : Audrey SCALLIET (Éducatrice Environnement)

Comment choisir un lieu d'apprentissage en plein air ?

Repérer les potentiels pédagogiques d'un site et pouvoir s'appuyer dessus pour favoriser les apprentissages scolaires (forêt de Chailluz)

Les participants se sont retrouvés en situation pratique d'explorer un lieu et de réfléchir sur l'utilisation de l'espace avec un groupe.

Quelles activités pratiquer en forêt ? Construction, grimpe, jeu libre, course, "sit spot"* , pistage d'animaux ...

De quoi le groupe et l'intervenant ont besoin ? Un lieu de rassemblement, des limites claires, se sentir bien dans ce lieu ...

Avant de partir en exploration solitaire, nous avons fait une méditation sensorielle pour ouvrir tous nos sens. La consigne : simplement observer et se laisser toucher par le lieu, trouver un endroit qui nous plaît et s'y poser.

Ensuite par 2 ou 3, les participants ont réfléchi à la manière dont ils utiliseraient l'espace.

Les différentes réflexions ont été mises en commun et les échanges ont permis d'aborder diverses questions en tension lors du choix d'un lieu : la sécurité physique et affective du groupe, l'impact des activités sur la nature, les différents potentiels d'apprentissage ...

Animatrice : Aurore BLANQUET (Association Les Plantes compagnes)

** traduit parfois par "mon coin de nature", activité au cours de laquelle, chacun est invité à s'installer et profiter d'un espace de nature qu'il s'est approprié en le fréquentant régulièrement.*

Une matinée « d'école dehors ».

Vivre une séance telle que proposée dans l'expérimentation de l'école de Mancenans (forêt de Chailluz)

Les participants ont vécu une séance en forêt se rapprochant de celle vécue par les élèves, lors de la première sortie en forêt de l'année.

Voici comment celle-ci c'est passés :

- Accueil des participants dans la classe de la forêt du jour (aménagement d'un cercle en troncs d'arbre et un petit totem au centre)
- Petits jeux pour créer le groupe et démarrer le projet forêt :

1/ **Expression de nos expériences en forêt** sous forme participative.

Objectif : avoir un aperçu des expériences en forêt de chacun, créer l'ambiance d'un groupe, accueil des nouveaux.

Exemples :

- « *Tous ceux qui comme moi ...*
- *ont été en forêt cet été*
- *ont déjà dormi dans la forêt*
- *ont déjà vu un chevreuil, un hérisson, un sanglier, une buse...*
- *ont déjà pique-niqué en forêt*
- *ont déjà ramassé des champignons, des marrons...*
- *ont déjà fait une cabane*
- *ont déjà fait pipi dans la forêt*
- *ont déjà vu des traces d'animaux...*

2/ **Parler des peurs de la nature**, faire un jeu de questions type **débat mouvant** (de très peur à pas du tout en passant par un peu)

Objectif : Exprimer ses peurs et construire le cadre sécurisant, dédramatiser et parler des dangers et des risques.

Qui a peur...

- *des araignées*
- *des sangliers*
- *d'être seul en forêt le jour*
- *d'être seul en forêt la nuit*
- *de se perdre en forêt*
- *de croiser un loup*
- *des serpents*
- *de grimper en haut d'un arbre et de ne pas pouvoir redescendre*
- *qu'un arbre tombe*
- *de dormir seul en forêt*
- *des tiques...*

- Vivre le coin nature : choisir son coin nature et faire un sit spot de 15 min
- Cercle de parole : exprimer son ressenti, ses observations ...

Après avoir vécu l'atelier comme des élèves, les participants ont échangé sur l'expérience de l'école dehors. Ils ont eu une présentation rapide des activités possibles à faire dans ce cadre.

Animatrice : Elise SERGENT (Enseignante à Mancenans)

Bain de forêt. Vivre une connexion à la forêt – « déambulation méditative » (forêt de Chailluz)



- Cercle de bienvenue dans la forêt ; chacun se présente et raconte ce qu'il attend de cette matinée
- Un peu plus loin dans la forêt, inspiré d'un exercice de Qi gong : « S'enraciner dans la forêt » (mouvements corporels de la terre au ciel, respiration et visualisation).
- Histoire de la forêt : la forêt est un immense « Wood wide web », réseau entre chaque arbre, tous connectés et intelligents...
- Chacun part seul choisir son arbre, s'y installe 20 minutes et revient au son de la flûte avec un mot exprimant ce qu'il a ressenti au contact de son arbre.
- Un cercle de feuille d'automne est préparé au sol, entourant un arbre. Chacun écrit son mot avec des éléments naturels aux abords du cercle
- Les mots sont remis sur un papier et, en solitaire, dans son coin de forêt, chacun écrit un texte ou poème comportant la liste des mots collectifs
- Retour au son de la flûte et lecture collective des textes.

Animateur : Hervé BRUGNOT (Coopilote/Formacoop)

Ateliers de découverte, à l'École dehors du parc de la Gare d'Eau

Ficelle et bouts de bois

Sous la chaleur torride du moment et le soleil radieux [← ironie!], il était proposé de se rendre compte de la multitude de possibles avec un simple bout de bois. La tempête de cerveau s'est organisée sur les entrées : bout de bois simple, bouts de bois et ficelle, ficelle tout court...

Les anecdotes, histoires de terrains et autres trucs et astuces ont surgi de cette belle exposition du patrimoine collectif. Quelques actions ont pu être testées et abordées sur place : parcours acrobatique de lutin, faire du feu avec du bambou, un quadra en ficelle, un jeu de percussion avec des marrons...

Animateur : Benoît Grosjean ([Association Idéehaut](#))

Les arbres de la Gare d'Eau

- Le jeu « arbre mon ami » : par binôme (un guide et 1 aveugle, yeux bandés) les participants se dirigent vers un arbre. La personne aveugle touche cet arbre de la tête aux pieds, repère les aspérités, branches, feuilles, herbes, par tous les sens autres que la vue...
Ensuite le guide le ramène au point de départ et lui enlève le bandeau des yeux. L'aveugle, qui a enfin retrouvé la vue, peut tenter de retrouver son ami l'arbre parmi ceux qui sont présents autour de lui.
- Une fiche de reconnaissance des arbres est distribuée aux participants qui ont pour mission de la compléter en récoltant les feuilles de chacune des essences.

Animatrice : Coline SAINTOT (Ville de Besançon)

Kim vue

Les participants étaient invités à observer des éléments naturels préalablement ramassés sur le site (feuille d'arbre, écorce, marron, bogue, herbacée...). Ensuite, ils partaient, seuls ou par deux, en faisant appel à leur mémoire, à la recherche d'éléments identiques à ceux qu'ils avaient vus. Le groupe se retrouvait pour présenter ce qui avait été rapporté. L'activité se terminait par une discussion sur les apprentissages que ce type d'activités peut offrir dans le cadre scolaire (formes, couleurs, compter, les saisons,).

Lucille SAADE (Éducatrice à l'environnement)

Mathématiques en plein air

Dans cet atelier, les participants ont pu :

- Découvrir, par une petite exposition commentée de photos montrant des enfants qui apprennent dehors
- Découvrir les vêtements outdoor adéquats pour apprendre dehors par tous les temps et en toutes saisons
- Découvrir le matériel nécessaire à la réalisation de l'activité "Calculer avec des troncs et des souches", ainsi qu'à expérimenter l'activité. Cette séquence figure dans le livre *L'école à ciel ouvert* (pages 121-123)

Nathalie BARRAS (Pédagogue par la nature, formatrice, co-auteure de [L'école à ciel ouvert](#))

Jeux de nature

Dans cet atelier, il s'agissait de découvrir des jeux à mettre en place en utilisant les ressources du milieu. Comment faire une partie de Morpion dans une cour d'école ? Des bouts de bois et des cailloux, et c'est parti ! En forêt, quels éléments peuvent permettre de jouer à l'Awalé ? Des baies, des feuilles, des brindilles ou des cupules... la créativité est au rendez-vous !

Juliette DELESSARD ([CLAJ de Franche-Comté – Chalet le Souleret & Ferme la Batailleuse](#))

Enseigner la géographie et l'histoire dehors

Au cours de cet atelier, les participants ont pu découvrir certains éléments du Parc de la Gare d'Eau, apprendre à utiliser un plan et... expérimenter une activité figurant dans le livre *L'École à ciel ouvert* (pages 157-159).

Embarqués à bord d'une machine imaginaire permettant de voyager dans le temps, les participants reçoivent des informations sur des éléments historiquement intéressants, présents sur le site et placés sur une frise chronologique.

Ensuite, munis d'un plan, ils sont invités à les retrouver, les photographier et réfléchir à leur évolution dans le temps :

- Qu'est-ce qui a changé depuis 10, 100, 1000, 10'000 ans ? Qu'est-ce qui est resté pareil ?
- Pourquoi cela a-t-il changé ?
- Pourquoi cet élément / ce lieu se nomme-t-il ainsi ?
- Pourquoi cet élément est-il ici ? Quand et comment est-il apparu ? Comment les humains l'utilisaient-ils ?

A leur retour, les participants s'expriment sur ce qu'ils ont observé et formulé. Ils échangent également sur les liens entre les programmes scolaires et l'activité proposée, les prolongements possibles (exemples : écrire un texte sur la vie quotidienne des gens à une époque donnée, construire un modèle réduit du lieu tel qu'il était autrefois, etc.).

Sarah WAUQUIEZ (Enseignante, pédagogue par la nature, psychologue, co-auteure de [L'école à ciel ouvert](#))

Sentier pieds-nus

Lors de cet atelier, les participants ont créé et testé un sentier pieds-nus automnal : leurs orteils ont foulé feuilles mortes, petits branchages, gravillons et marrons dans la gadoue. Pour certains, c'était une première, pour d'autres, c'était le plaisir de chouchouter leurs petits petons sous une pluie fine. Tout ceci les yeux bandés, le sourire aux lèvres et de belles surprises sous les doigts de pieds. Un moment d'émotion et d'échanges fructueux avec des idées de sentiers plein la tête

Lolita BARBIER ([Jura découverte Nature](#))

Peintures végétales

Avant d'être proposée à des enfants, l'activité nécessite d'être d'abord testée par l'adulte !

Technique de fabrication de la peinture à base de jus de chou rouge :

- 1- Râper du chou rouge.
- 2- Écraser /piler avec un gros caillou.
- 3- Presser pour récupérer le jus.
- 4- Répartir le jus dans 4 pots différents et ajouter :
 - dans un pot, un peu de bicarbonate de sodium pour obtenir du bleu
 - dans un pot, un peu de cendre de bois pour obtenir du vert
 - dans un pot, du jus de citron pour obtenir du rose.

Le dernier pot est laissé tel quel pour avoir du violet

On obtient alors de l'aquarelle "maison" à utiliser sur du papier Canson épais. Attention à ne pas trop diluer les peintures (quelques gouttes d'eau suffisent). Il est possible d'épaissir les mélanges avec de la farine.

On peut aussi faire de la peinture avec des fruits écrasés (mûres, baies de sureau, etc.) ou des fleurs et leur pistil. Il suffit de se promener, de cueillir et de frotter sur la feuille.

Pour dessiner, le charbon de bois est "top" et, les pinceaux peuvent être fabriqués. Exemples : on coupe une petite branche de noisetier, on écrase le bout avec un caillou. Les fibres vont se séparer et former les poils d'un pinceau. On peut également ramasser de la prêle et glisser dans la tige creuse un "bouquet" d'aiguilles de pin.... Laissez les enfants fabriquer eux-mêmes leurs outils mais montrez leur juste quelques exemples. Et sinon, peindre avec de la mousse ou avec les doigts, c'est bien aussi !

En fonction de l'âge des enfants, les peintures naturelles peuvent être utilisées pour des activités d'art plastique, de land'art, d'éveil sensoriel. Elles peuvent également servir pour mettre en couleur des croquis (lecture de paysage, géographie, géologie) et être étudiées en chimie (explication du PH)

Solveig DELPEUX (Educatrice à l'environnement)

Ma liste de courses nature

Cette activité consiste à récupérer des éléments naturels correspondant à une liste remise en amont aux participants, par exemple:

- un objet rond,
- quelque chose de doux,
- un morceau de forêt,
- une feuille,
- un objet bizarre,
- ...

Les participants partent à la recherche de ces objets. Lorsqu'une personne ou un groupe a terminé sa liste, tout le monde se regroupe.

Chacun propose au groupe un objet en expliquant ce qu'il pense être, l'animateur complète ou ajuste l'information.

Il est ensuite possible de compter des points, 2 points pour chaque objet unique, 1 point pour un objet trouvé à plusieurs. L'idée du comptage n'est pas de voir qui a le meilleur score, mais de favoriser l'observation et la recherche de "l'extra-ordinaire".

Jean-Marc MUSSET ([LPO Franche Comté](#))

4. OBSTACLES ET SOLUTIONS

Tout au long des deux jours, lors de la conférence de Sarah Wauquiez et des différents moments d'échanges, un certain nombre d'obstacles ont été évoqués et avec eux des solutions pour les dépasser.

Voici, regroupés ci-dessous, des éléments et des pistes de résolution de problèmes pour tous ceux qui voudront se lancer dans des projets d'école dehors.

Les freins et les leviers

extrait de la Conférence « Enseigner dehors en Franche Comté », Sarah Wauquiez.

[Conférence Enseigner dehors en Franche comté – Sarah Wauquiez](#)

Au cours de l'expérimentation, voici les difficultés soulevées par les enseignantes :

- Inquiétudes des parents (les enfants tombent malades, se salissent, se font mal)
- Trouver un coin nature proche de l'école
- Adopter une autre posture, différence entre la posture des enseignants et celle d'autres accompagnants
- Trouver des accompagnants compétents et rémunérés
- Manque d'échanges entre pairs et de formation
- Soutien de la hiérarchie moins important qu'imaginé à la base des projets
- S'adapter aux plaisirs de la nature : orages, pluie, vent, froid, chenilles urticantes, tiques...

Les leviers

Les enseignantes ont répondu à ces difficultés à leur manière, même si certaines questions demeurent.

Collaborer avec les parents

Les considérer comme partenaires du projet, prendre en compte leurs craintes et préoccupations en leur présentant le projet et l'expérimentation en début d'année.

Les informer clairement des dates ou du jour régulier de sortie, et de l'équipement à avoir suivant les saisons, avoir des vêtements de réserve à l'école.

Les inviter à accompagner les sorties, pour qu'ils puissent vivre et voir le projet.

Partager et célébrer les apprentissages et les résultats : fête de fin d'année avec les familles en forêt, présentation des travaux et photos sur le site web de l'école, exposition en salle de classe, cahier d'écrivain, article dans un journal...

Adopter une autre posture

Observer et accompagner plutôt qu'être exclusivement sur la transmission de savoirs, tout en étant garant du respect des règles.

Baser l'enseignement sur les observations réalisées par les enfants et les opportunités offertes par la nature. Lâcher sur le savoir en faveur du savoir-être et du savoir-faire, des compétences individuelles et sociales. Se fixer peu d'objectifs et de contenus, être à l'écoute des enfants et s'adapter à leurs besoins, leurs attentes.

Créer une ambiance de confiance, de liberté, de détente et sans craintes ; Être un modèle : bienveillant, confiant, curieux, enthousiaste ; Instaurer des rituels qui rythment la sortie.

Consacrer la plupart du temps à l'apprentissage auto-dirigé (jeu libre, tâches et questions ouvertes, ateliers à choix, aménager le lieu, mettre du matériel à disposition...).

Proposer des temps de silence (être seul dans son coin nature, écouter ensemble la nature...) et des temps d'échange sur le vécu, les émotions, les apprentissages.

Faire le lien avec la salle de classe : écrire dans le cahier d'écrivain après la sortie, raconter ce qui a été vécu, intégrer les apprentissages faits en forêt dans différents domaines travaillés en salle.

Être accompagné et entraîné

Planifier, sortir et évaluer en tandem : avec une autre enseignante, une ATSEM motivée, un éducateur nature. Il faut deux personnes qui observent, qui discutent et élaborent le projet en se basant sur le vécu des enfants.

Faire intervenir au moins quelques fois une personne formée dans l'enseignement en nature, qui aide à démarrer le projet et trouver un lieu, qui coache tout au long du projet, et qui vient de temps en temps sur le terrain pour redynamiser le projet.

Qui finance l'accompagnant ?

Échanger et se former

Echange avec d'autres enseignants, d'autres écoles engagées dans des projets similaires, des éducateurs à l'environnement.

Formations continues, autant pour les enseignants que pour les ATSEM et d'autres intéressés, afin de travailler sur une posture d'adulte similaire. Pourquoi ne pas sacrifier quelques journées de formation obligatoire et à la place proposer des journées d'échange entre enseignants ?

Du soutien de la hiérarchie

Les enseignantes souhaitent que les autorités suivent le projet, montrent un intérêt et saisissent les innovations que ce projet présente. Et dans le cas idéal, soutiennent et promeuvent l'enseignement dehors.

Comment obtenir le soutien de l'administration ?

Réponses apportées pendant les échanges avec le public

Deux temps d'échanges entre participants ont eu lieu : après le reportage d'Erik Frétel et lors de la table ronde. Ces échanges permettent de compléter les remarques de Sarah Wauquiez sur les leviers et les freins.

Les premières questions ont déjà été abordées par Sarah Wauquiez ci-dessus, les autres viennent enrichir la réflexion et apportent des compléments.

Obtenir l'adhésion des parents

- Informer, expliquer pour lever les peurs, mettre cartes sur table : exemple les tiques, le froid, la tenue vestimentaire, montrer les productions, ...
- Faire participer, définir les rôles, associer, inviter à accompagner
- Montrer les liens du projet avec les apprentissages tout au long de l'année

Question : Quel a été le lien avec les parents ? Qu'est ce qui fait que les parents ne disent pas « c'est sale la nature » ?

Elise, enseignante en primaire dans le Doubs : Au départ les parents pouvaient apparaître comme une inquiétude. Seule et nouvelle dans cette école, avec le programme de CM1 CM2 à faire, je pensais qu'ils n'adhèreraient pas au projet sur le long terme.

Pourtant, les parents doivent devenir des "alliés".

Ce projet a permis de créer du lien avec eux. Sinon, Elise ne les voit pas. Il n'y a pas de périscolaire. Les enfants viennent de plusieurs villages et voyagent en bus. Des parents disaient : "nous ne savons rien de ce qui se passe à l'école, mais dans la forêt, les enfants en parlent et nous racontent."

Certains enfants sont retournés en forêt avec leurs parents et frères et soeurs, pour montrer leur « coin nature » et expliquer ce qu'ils y font. Des filles sont allées seules en forêt le mercredi après-midi, alors qu'initialement elles avaient peur dans leur coin nature.

Au début, les parents sont venus accompagner les sorties pour voir qui j'étais - la nouvelle maîtresse - et découvrir ce que les élèves faisaient en forêt. Au final, ils ont adhéré au projet, le soutiennent, s'organisent pour accompagner et ne veulent plus que le projet s'arrête.

Hervé, éducateur à l'environnement : Souvent, quand les parents accompagnent les sorties, on leur fait porter les sacs. Là, les parents ont vécu la dynamique du coin nature et dans les cercles de parole ils expriment leur vécu. Souvent, ils sentent que ce moment leur fait profondément du bien. Donc, ils sont contents que leurs enfants le vivent.

Témoignage d'une mère d'élève de Mancenans, elle-même enseignante à St Maurice Colombier : Au début, elle avait des réticences par rapport au projet, craignait que les programmes ne soient pas complètement traités. En les accompagnant en forêt, elle a appris plein de choses alors qu'elle vient du milieu rural. Elle a vu des enfants calmes, alors qu'elle pensait que ça allait être "n'importe quoi". En plus, elle remarque que les enfants font des productions écrites superbes sur ce qu'ils vivent en forêt. Plein d'autres moments de l'année sont reliés au projet, comme le cadeau de la fête des mères. C'est un projet formidable et complet. En tout point, une expérience positive.

Être accompagné :

- Identifier les besoins d'accompagnements que nous ressentons.
- Trouver des animateurs et accompagnants compétents.
- Trouver des financements pour rémunérer les accompagnants.
- Trouver des ressources pédagogiques pertinentes.

Question : Je remarque qu'il faut Être à deux, avec un accompagnement. Est-ce qu'il y avait un réseau ? Est-ce que c'est ça qui maintient le feu ? Souvent sans « classes complices » ces projets s'éteignent. La motivation, c'est bien mais le lien avec les pairs est important.

Maëlys, enseignante en école maternelle dans le Doubs : Au départ, je n'ai pas sollicité de soutien d'animateur nature. J'ai tenu le coup parce que j'étais soutenu par le GRAINE et qu'il y avait les échanges avec les autres enseignants. En mars, Hervé (éducateur nature, formateur) est venu et m'a montré des manières de faire. Ça m'a permis de redonner du sens à ce que je faisais. J'ai découvert un métier différent et ma posture a changé. Le GRAINE m'a accompagnée par la suite.

Question : question technique et financière : il existe une plus-value à l'accompagnement d'un animateur mais comment le paye-t-on ?

Elise, enseignante en primaire dans le Doubs : Aurore (éducatrice nature) était bénévole, sinon l'accompagnement était pris en charge par le GRAINE et la FCPE. Nous n'avons pas besoin d'un accompagnant à chaque sortie, même si ça rassure. Il est utile au début, pour trouver le site et aider les enfants à trouver leur coin nature. Ensuite le binôme peut fonctionner par échanges à distance pour débriefer sur ce qui s'est passé pendant la sortie, ce qui a été observé, parler de la sortie à venir, ... Il peut aussi faire des apports sur la faune et la flore.

La question du financement reste entière pour qu'un animateur puisse venir 5/6 fois dans l'année (environ une sortie sur 3 ou 4).

Stéphanie, enseignante maternelle dans le Doubs : Nous, nous n'avons pas eu d'animateur nature. Nous sortons à deux. Nous échangeons entre collègue. Nous avons le soutien du GRAINE et de la FCPE25. Le livre de Sarah a été un outil "guide" tout au long du projet.

Hervé, éducateur à l'environnement : Accompagner un enseignant pour qu'il soit motivé et autonome, ne demande pas les mêmes compétences que celles pour intervenir dans une école sur un sujet précis. Un minimum d'expérience est requis pour cela. Il faut aussi être capable d'avoir le recul nécessaire sur sa pratique pour accepter de changer sa posture.

Frédéric, coordinateur projet Ecole dehors dans le Doubs : Autorisons-nous à rêver. Aujourd'hui, nous apprenons aux enfants à nager, demain nous pourrions apprendre aux enfants à aller dans la nature !

Aurore, éducatrice à l'environnement : Nous sommes en train de travailler sur un outil « Élever les enfants en plein air : Éduquer à la nature autrement » dans l'idée d'en faire un support de formation et d'aide pour les enseignants et éducateurs à l'environnement qui souhaitent mettre en place "l'école dehors"

Sabine, coordinatrice des projets Ecole dehors en Suisse : au Danemark, les enseignants qui sortent faire école dehors sont des ambassadeurs pour les autres écoles, ; maintenant, c'est pris en charge, c'est une bonne façon de se former entre pairs.

Question : Concernant la grille d'observation ARIÉNA, un accès est-il possible ?

Guillaume, coordinateur du projet « la Nature c'est la classe ! » en Alsace : le partage de la grille est possible. L'ARIÉNA édite prochainement un guide pour les enseignants dans lequel il y aura les grilles et des exemples de situations qui permettent de renseigner les items.



Faire bouger l'Institution Education Nationale

- Faire valider les projets par le PARDIE
- Rester en lien avec l'institution et obtenir son soutien
- Pouvoir se former

Question : Ce film apporte du rêve et des émotions. Est-ce que cette démarche a inspiré d'autres enseignants ? Est-ce que vous voulez faire bouger les lignes dans l'Institution ?

Elise, enseignante en primaire dans le Doubs : Ma collègue qui a un triple niveau en maternelle avait commencé à sortir. Cette année elle a déposé un projet au PARDIE.

Stéphanie, enseignante en maternelle dans le Doubs : Des enseignants viennent dans notre école, nous organisons des soirées pour présenter le projet, nous parlons beaucoup des sorties en forêt. D'autres collègues ont tenté ça dans leur école. C'est un premier essaimage.

Frédéric, coordinateur du projet École dehors dans le Doubs : Nous avons présenté la démarche au niveau du Rectorat. Monsieur le Recteur a conscience qu'il y a des envies de la part des enseignants et des parents. Il demande le respect d'un cadre. Le PARDIE pose un cadre qui permet d'expérimenter et de mettre en œuvre le projet dans l'académie. Au niveau national, la RAP structure une recherche et marque la volonté du réseau d'essayer de développer ce genre de projets dans l'école publique.

Sarah, enseignante / chercheuse en France et Suisse : dans cet esprit de continuer d'essaimer et de donner envie, il y aura une présentation du film d'Erik le 10 décembre, au forum radio France sur « l'éducation de demain ».

Question : Est-ce que vous avez votre place dans la formation continue des enseignants en Alsace ?

Guillaume, coordinateur de projets « la Nature c'est la classe ! » en Alsace : pas encore, mais le partenariat est en cours de construction.

Les freins Logistiques

Lien dedans dehors et rythme de travail :

Question : Comment ces expériences du dehors ont transformé la classe du dedans ?

Exemple de mon expérience, les enfants qui ont fait une immersion le matin n'avaient plus envie de travailler l'après-midi et moi non plus.

Maëlys, enseignante en école maternelle dans le Doubs : Au début, mes élèves de maternelle étaient trop fatigués l'après-midi. Après la sortie, ils étaient tous absents. Maintenant ils ont pris le rythme et ils sont plus concentrés et calmes en classe, après la sortie du vendredi après-midi. Et puis, je crois que je m'adapte plus à ce que les enfants me donnent et apportent. Cela, je l'ai appris dans la forêt.

⇒ Les enfants, petits et grands, prennent le rythme. Ils sont plus concentrés et calmes en classe, après la sortie. L'enseignante s'adapte aussi et prends plus en compte ce que les enfants proposent et apportent.

Gérer les besoins naturels (pipi/caca) des enfants dans la nature

Question : Comment gère-t-on les besoins naturels des enfants en forêt (vis-à-vis du respect et de la salubrité de l'environnement) ?

Guillaume, coordinateur de projets « la Nature c'est la classe ! » en Alsace : certains ont installé des toilettes sèches.

Public : Location de toilettes sèches.

Zélie, enseignante suisse : Quand c'est en parc urbain, on peut utiliser des petits sacs plastique comme pour les crottes de chiens.

Nathalie, enseignante/formatrice suisse : Sac poubelle pour le papier ou le brûler sur place si c'est autorisé et pelle « à caca » pour enterrer.

En milieu urbain, on peut choisir le lieu, en fonction de la présence ou non de wc publics à proximité.

Hervé, éducateur à l'environnement : être cohérent, les animaux ne partent pas avec leur sac en plastique. La mousse ça va bien...!

- ⇒ Location de toilettes sèches
- ⇒ Utilisation des sacs plastique pour les crottes de chien
- ⇒ Brûler le papier ou le mettre à la poubelle plus « pelle à caca » pour tout enterrer
- ⇒ En ville, choisir le lieu en fonction de la proximité de wc publics

Organiser des sorties de nuit

Question : Y a-t-il une réflexion sur les activités la nuit pour répondre à certaines peurs ?

Nathalie, enseignante/formatrice suisse : La pédagogie par la nature, c'est donner du temps, de l'espace mais aussi du silence et de la nuit.

Public : Expérience d'une nuit dehors avec les enfants, hors cadre scolaire : une bâche pour s'isoler de l'humidité, sac de couchage, le feu ... initiation des enfants au ciel nocturne. Ils étaient calmes, fascinés. Avec les petits : nous pouvons imaginer prévoir 1 adulte avec chaque enfant, surtout à la tombée de la nuit [NDLR: cela représente tout de même une énorme capacité d'accompagnement!].

Aurore, Educatrice à l'environnement : Témoignage par rapport à la classe de Mancenans : Après une année de projet « Ecole dehors », les enfants avaient envie d'aller dormir ensemble une nuit en forêt. Les enfants comme les parents étaient motivés par cette idée.

Assurer la sécurité physique des enfants :

- S'informer
- Avoir des partenaires : Mairie, Office National de la Forêt (ONF), Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), Centre national de la propriété forestière (CNPF)
- Se faire conseiller par des experts : ONF, ONC ...

Question : Pendant les périodes de chasse, comment faites-vous ?

Côté Suisse : important d'avoir pour partenaires le forestier et le garde-chasse pour connaître les périodes de chasse, les lieux.

En France, se renseigner auprès des mairies, pour l'accessibilité au terrain aussi.

Témoignage d'Aurore, éducatrice à l'environnement, sur le risque de chute de branches et d'arbres. C'est un gros problème actuellement à cause de la sécheresse (arbres morts, fragilisés, malades, ...). Un partenariat avec la commune est important, le maire et des forestiers habilités peuvent faciliter l'installation du projet sur une zone sécurisée. Il est nécessaire de faire bien attention au vent (à partir de 40 km/h). En revanche sortir sous la pluie, il n'y a pas de soucis.

Question : Les tiques sont-elles un frein ? Comment vous gérez ?

Astuce : A la fin de chaque activité nous proposons un “check tique » entre enfants, 2 par 2.

Déramatiser et informer sur les risques et les choses appropriées à mettre en place : tenue vestimentaire (pantalons longs avec chaussettes par-dessus), spray, tire tique...

[Info tiques](#)

Sabine, coordinatrice des projets Ecole dehors en Suisse : Cette crainte revient souvent et elle est justifiée. Elle pose aussi la question de notre rapport au risque. Des études montrent que moins les gens ont peur, moins ils se font piquer.

Une solution peut être de commencer les sorties en hiver. Après, les parents sont acquis à la cause et ça pose moins de problème.

Pérenniser les projets dans les structures

- Choisir des enseignants “porteurs de projet” motivés et en poste “fixe”.
- Aider au développement des compétences des responsables de groupe : formation et co-formation, accompagnement.

Question : Y-a-t-il des liens entre les écoles ?

Frédéric, coordinateur du projet Ecole dehors dans le Doubs : Les 3 classes sont en lien ensemble. Elles sont dans 3 écoles différentes du Doubs. Nous avons organisé 3 à 4 réunions entre les classes au cours de l’année. Les projets continuent dans les 3 classes et nous poursuivons l’accompagnement.

Question : Quelle pérennité au projet de l’ARIENA ? Est-ce que les enseignants continuent sans accompagnement ?

Guillaume, coordinateur de projets « la Nature c’est la classe ! » en Alsace : Les écoles continuent et les autres structures continuent mais sortent moins souvent. Un seul projet est terminé car l’enseignant est parti; Il est donc important de travailler à plusieurs dans une école.

Autre dispositif d’accompagnement : “Protéger l’environnement, j’adhère !” (objectifs proches mais différents). Environ 50 écoles par an.

Question : Accueils de loisirs en Alsace – Est-ce qu’ils étaient déjà sensibilisés pour s’inscrire dans ce projet ? Comment réussir ces accompagnements dans l’Éducation Populaire ? Quel temps dans le cadre du périscolaire ?

Guillaume, coordinateur de projets « la Nature c’est la classe ! » en Alsace : C’est un directeur, ancien éducateur à l’environnement, qui a encouragé son équipe. Un autre, sans formation spécifique mais qui avait envie d’être accompagné dans ses démarches.

Quelques clés de réussite : inscrire cette démarche dans le projet d’établissement, trouver des personnes présentes et engagées de façon pérenne.

Ces temps se sont fait essentiellement sur le temps périscolaire, le mercredi. Avec le retour à la semaine de 4 jours, ça n’est plus possible. Au centre social de Thann, maintenant, les enfants vont dehors 1 mercredi par mois. Ils ont intégré d’autres lieux et d’autres publics (les tout-petits).

Question : Film pratique. Envie de l'accueillir sur mon festival à Strasbourg. Souvent, les gens demandent, c'est beau le film mais comment ça marche ? Ce film montre ça, vous seriez les bienvenus. **Est-ce que c'était un projet exceptionnel ? Est-ce que ça continue ?**

Elise, enseignante en primaire dans le Doubs : Projet exceptionnel, oui. Et nous ne pouvons que poursuivre. Les enfants sont super motivés cette année. Les parents sont avec nous aussi. Le plus dur c'est la première année. Par exemple, mardi, il pleuvait des cordes, ce sont les élèves qui ont voulu sortir : *"Maîtresse, on n'est pas en sucre!"*

Elargir ce genre d'expérience à d'autres public :

- Collèges- lycées
- O-3 ans et Maison d'Assistante Maternelle (MAM)

Question : Est-ce que le concept se développe au collège, en lycée ?

Frédéric, coordinateur du projet Ecole dehors dans le Doubs : Ce genre de projet est plus facile à mener en primaire et en maternelle. Mais au collège, c'est plus compliqué, surtout avec la multiplicité des disciplines.

Témoignage d'une enseignante du collège de Valdahon (25) : J'enseigne dans une classe de collège qui a bénéficié du dispositif "classe environnement, une classe APAC avec 2 heures bloquées dans l'emploi du temps toutes les semaines pour : de l'art, du jardinage, la découverte des abeilles, etc... L'objectif est d'être dehors dès que c'est possible. C'est une chance d'avoir un collège très vert, fleuri pour faire ce genre de projet

Question : Qu'est-ce qui existe pour les 0-3 ans, les MAM ?

Iris, chercheuse en Alsace : Je suis à l'initiative à Strasbourg de projets de recherches sur les 0-6 ans et d'une étude comparative avec d'autres projets européens. Il existe des partenaires au Portugal, au Danemark, en Allemagne, en Suisse. Je me questionne sur l'encadrement, sur les autres institutions, donc à propos d'autres partenariats, notamment avec le ministère de la santé.

A vécu une expérience de crèches « Giving tree » : 1 journée dehors (16 mois à 2 ans) dans un parc urbain. Le travail avec les parents est intéressant.

Avec Cygnes de Bussière, nous rencontrons de plus en plus de demande pour des crèches, des assistantes maternelles.

Sabine, coordinatrice des projets Ecole dehors en Suisse : En Suisse allemande, c'est très développé. En Suisse romande, le projet Silviva « dehors à petits pas » propose dans ce cadre des sorties régulières mais la crèche n'est pas entièrement dehors.



5. RÉSULTATS

Le film “Éduquer et enseigner dehors” d’Erik Frétel.

Erik Frétel a été mandaté par le GRAINE BFC pour réaliser un film de présentation de cette aventure. Il a participé à une sortie forêt dans chaque classe. Il a interviewé les enseignantes et Sarah Wauquiez pour rendre compte de cette expérience. Il livre un témoignage émouvant et pratique qui apporte aux enseignants intéressés, réflexions, arguments et astuces pour se lancer.

[Le film “Éduquer et enseigner dehors” d’Erik Frétel](#)

Sarah Wauquiez est venue observer les classes, a recueilli de la matière pour la recherche-action nationale. Elle a présenté une première analyse des résultats pendant ces deux jours. Pour ceux qui voudraient en savoir plus, un rapport scientifique est disponible.

[Le rapport d’observation de Sarah Wauquiez](#)

Intervention de Sarah WAUQUIEZ,

psychologue, enseignante, pédagogue par la nature. Extrait : Retour sur les données recueillies

[Conférence Enseigner dehors en Franche Comté](#)

Le point de vue des enseignantes

Au terme d’une année d’aventure, les enseignantes constatent que le fait d’enseigner régulièrement dans la nature a eu des effets positifs sur le bien-être, le développement de l’autonomie et l’estime de soi des enfants. Elles remarquent que les élèves coopèrent davantage et que l’ambiance de classe est meilleure. Elles sont également d’accord pour dire que le lien entre les enfants et leur environnement proche a été renforcé.

Si les effets constatés sur la maîtrise du langage oral et la motivation à apprendre en classe sont peu significatifs, les enseignantes notent que les enfants font preuve de curiosité et d’intérêt pour ce qu’ils apprennent en forêt et qu’ils communiquent plus facilement. Les plus âgés écrivent mieux et plus aisément lorsqu’il s’agit de raconter ce qu’ils ont vécu dehors. Les plus jeunes ont progressé d’un point de vue moteur et ont développé leur créativité.

De manière plus globale, enseigner dehors apporte aux aventurières une grande satisfaction. Elles estiment que la relation qu’elles entretiennent avec leurs élèves mais aussi avec les familles est plus riche. Par cette pratique, elles donnent davantage de sens à leur métier.

Le point de vue des parents

Les parents qui ont répondu au questionnaire sont unanimes pour dire que le projet apporte quelque chose à leur enfant (connaissances sur la nature, cadre favorable aux apprentissages). Ils suggèrent de le poursuivre, de le généraliser à tous les niveaux de classe. Ils considèrent également que la mise en place du projet fait évoluer la relation entre l’école et les familles.

Ceux qui accompagnent une sortie font davantage connaissance avec l’enseignante qui les a sollicités et avec les autres enfants. Une occasion leur est donnée de tisser un lien nouveau avec leur environnement proche, de le découvrir ou de le redécouvrir et de partager de nouvelles choses avec leurs enfants.

Le point de vue des enfants

De manière générale, les enfants apprécient les temps d'école en forêt car ils s'y sentent bien et plus actifs qu'en salle de classe. Les plus jeunes aiment surtout jouer, découvrir, bouger, construire mais aussi contempler ce qui les entoure. Les plus âgés apprécient le fait de rester longtemps dans leur coin nature et l'ambiance détendue, propice aux échanges, à la coopération entre pairs. Ils apprécient également le fait d'apprendre concrètement et de partager leurs connaissances et leurs expériences avec les membres de leur famille.

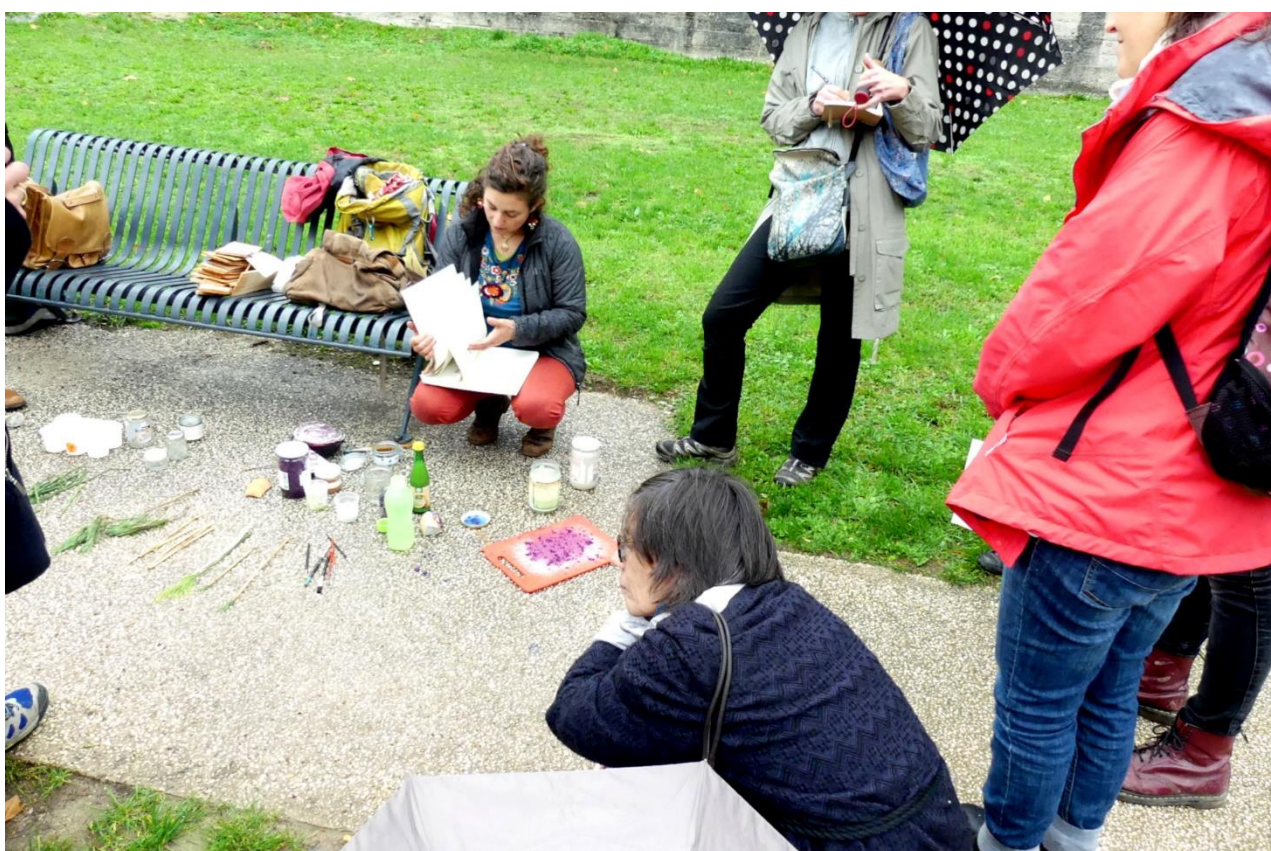
Le point de vue des chercheurs

[Le projet de recherche TEACHOUT de l'Université de Copenhague](#)

L'enseignement dehors a des effets positifs sur la santé et le bien-être : renforcement du système immunitaire, prévention des chutes, stimulation des capacités motrices, contribution à l'équilibre du poids corporel, amélioration du bien-être et réduction du stress.

Il permet également le développement de compétences individuelles (amélioration de l'estime de soi, de la conscience de soi, stimulation de la créativité, de l'autonomie, de l'autodiscipline, renforcement de la concentration, de la capacité d'adaptation) et de compétences sociales (capacité à coopérer et à communiquer). Il a un effet sur la qualité de la relation enfants-enseignants, sur l'ambiance de classe et stimule la motivation à apprendre.

D'autres études existent, elles n'ont cependant pas été présentées lors de la conférence-ateliers.



6. PERSPECTIVES



Et maintenant, que faisons-nous de ces partages, ces réflexions, de toutes les envies, les besoins qui émergent ?

Plusieurs pistes dans ces perspectives :

- celles qui viennent soutenir notre rôle,
- celles qui viennent des ateliers et qui vont nourrir notre réflexion pour avancer sur le sujet,
- celles que le GRAINE propose pour l'année 2020,
- celles qui viennent de naître spontanément entre nous et qu'il faut construire.

Perspectives et propositions issues des ateliers

Quelle mise en réseau de nos projets pour donner de l'élan à l'École dehors ?

- Sortir de son réseau (sortir du cercle des convaincus), rendre les projets existants visibles,
- Échanger via les réseaux locaux : échange de pratiques et d'expériences, identifier les personnes ressources, mettre en lien éducateurs et enseignants, ...
- Proposer des outils numériques : ressources pédagogiques, vidéos conférences, cartes interactives, espace d'échanges de pratiques, ...

Comment évaluer et observer les apprentissages ?

- Travailler les mêmes thèmes dedans et dehors et comparer les évaluations (mêmes méthodes dehors que dedans),
- Proposer des outils d'évaluation et d'auto-évaluation : journal-nature pour enfants et enseignants, grille d'observation, photos, vidéos ...,
- Laisser les chercheurs prouver ce que l'enseignement dehors apporte. Ils vont fournir l'argumentaire pour convaincre les autorités. Ils vont mettre des outils d'évaluation à disposition.

Comment favoriser dans le groupe la connexion à soi et l'expression de son ressenti ?

- Créer une journée d'échanges de pratiques sur la « connexion à soi » pour vivre et partager des activités et réfléchir à la posture de l'éducateur,
- Créer un espace d'échange dématérialisé entre praticiens : partage d'expériences, outils, méthodes,
- Créer un livret d'accompagnement évolutif pour enseignants et les enfants,
- Favoriser les activités individuelles, silencieuses, contemplatives, la connexion à son corps,
- Mettre en place des espaces d'expression sécurisés et travailler le vocabulaire des émotions.

Comment faire adhérer les parents au projet ?

- Faire partie d'un réseau enseignants/parents (plus large),
- S'autoriser à intégrer les parents dans l'activité, progressivement,
- Être capable d'argumenter sur les bienfaits du projet.

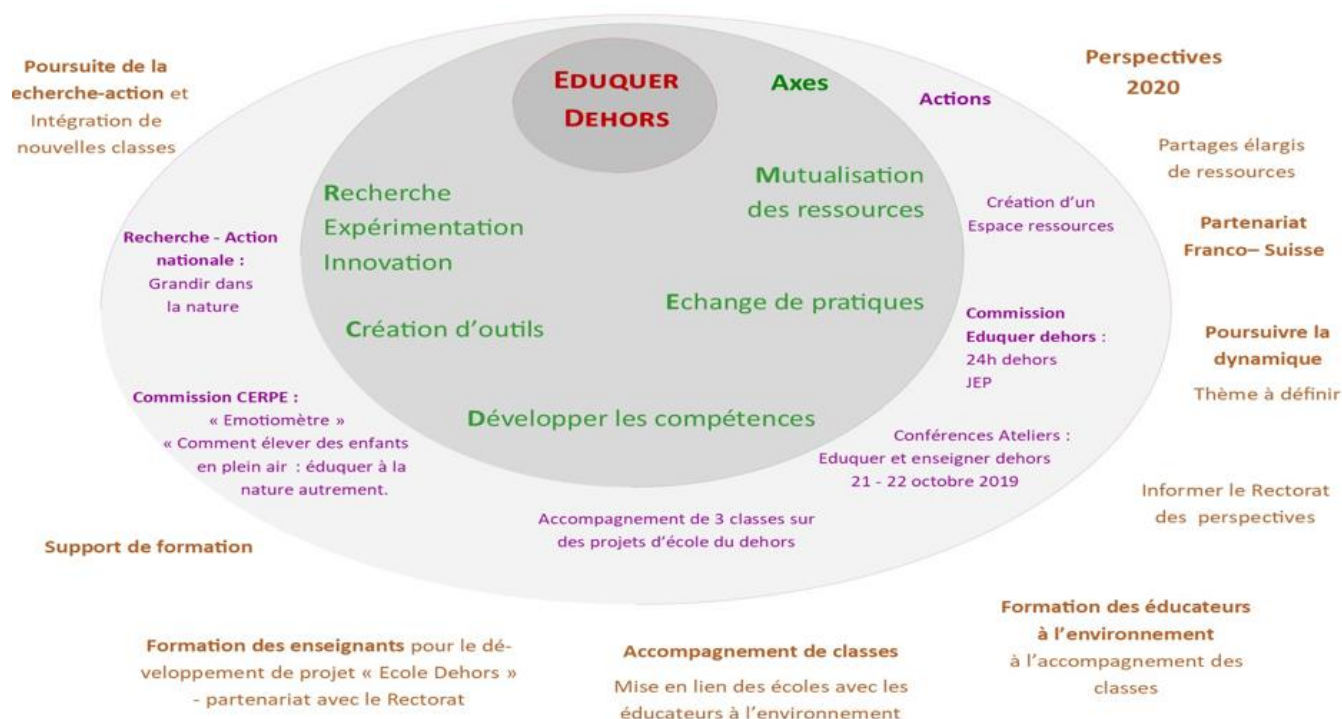
Comment accompagner le changement de posture des adultes, nécessaire au projet ?

- Tenir compte des peurs et des envies des adultes : organiser un temps d'échange avec les parents, informer (tenue vestimentaire, risques, règle, lieu ...), expliquer, préparer ...
- Créer une cohésion, une communauté éducative : partager nos envies et motivations sur le sujet, coconstruire une partie du projet, définir rôle et posture de chacun, inviter à participer.
- Rituels à installer par l'adulte : unité de temps et de lieu dans la séquence et pour le projet sur l'année.

Outils l'expérimentation au sein de l'Éducation Nationale

- Informer les IEN des actions conduites, y compris le compte-rendu des séminaires
- Proposer la mise en place d'une formation et de temps d'échanges informels entre enseignants
- Faire partie d'un réseau enseignants/parents
- Participer aux Ateliers coopératifs du Rectorat : *programmation de chantiers coopératifs au sein des services et des 4 DSDEN. Groupe de travaux construits pour traiter de problématiques. Principe de la libre initiative. Référent : Hervé Maillot*

La commission « Éduquer dehors » du GRAINE, en 2020



Accompagnement des classes et expérimentation :

Poursuite de la **recherche-action** avec les 4 classes déjà engagées.

Intégration et accompagnement d'autres classes de l'Académie de Besançon dans la recherche-action : un petit budget est déjà prévu.

Formation des éducateurs à l'environnement et des enseignants

Finalisation du document : « Élever les enfants en plein air : Éduquer à la nature autrement ».

Formation des éducateurs à l'environnement pour l'accompagnement des classes : réflexion en cours pour le printemps 2020.

Formation des enseignants : voir lien avec l'Education Nationale

Lien avec l'Education Nationale

Construction du partenariat Rectorat/ GRAINE/ FCPE : contacter les personnes ressources de l'institution et travailler sur les différents liens possibles.

Formation « Ecole dehors » à destination des enseignants, travail en cours de réflexion. Intégration de cette formation au Plan Académique de Formation à venir.

Construction du partenariat avec l'Education Nationale : objet d'un groupe de travail en lien avec la recherche-action.

Echange de pratiques et partages d'expériences

24 heures dehors – action gratuite, ouverte en priorité aux adhérents du GRAINE - pour vivre des expériences en nature et être plus à même de proposer des sorties à des groupes.

JEP (Journée d'Échanges de Pratiques) « Éduquer dehors » : Possibilité si les adhérents du GRAINE en ressentent le besoin et l'organisent.

Partage et mutualisation de ressources

Ouverture **d'Espace de ressources internes** sur le sujet pour les adhérents et les classes participant à la recherche action afin de rendre accessible ce qui a déjà été « compilé » et fait par d'autres.



Création d'un groupe informel d'enseignants de BFC,

intéressés par les projets « Ecole dehors »

Une feuille circule dans les rangs en cette fin de journée, après deux jours d'échanges, de réflexions, de partages ... En titre : "Enseignants de Bourgogne Franche Comté qui souhaitent rester en lien autour de la thématique Eduquer dehors, laissez vos coordonnées ci-dessous."

Collecte organisée spontanément par les enseignantes du Doubs engagées dans les projets d'École dehors.

Résultat : 25 personnes s'inscrivent cette liste. Certains ne sont pas de Bourgogne Franche-Comté mais ils sont prêt à poursuivre l'aventure.

Dans un premier temps, cette liste a pour but de continuer à échanger, partager, s'inspirer les uns, les autres et se soutenir ... rompre l'isolement ... se mettre en réseau.

25 noms d'enseignants qui attendent une suite ... mais laquelle ?

Le GRAINE BFC s'engage à recueillir les besoins de chacun et à essayer de mettre en oeuvre la suite avec eux :

- de l'accompagnement,
- du partage de ressources,
- des journées d'échanges de pratiques,
- et sûrement des choses auxquelles on ne pense même pas encore ...

Première étape, un questionnaire qui a été diffusé pour recueillir les besoins en accompagnement sur 2020.

En 2018/2019, une aventure d'École dehors a commencé dans le Doubs pour 4 classes.

Elle ne s'arrête pas là, elle nous tend les bras, elle nous appelle... à nous d'inventer la suite de cette histoire... ensemble.



Perspectives de financement

Fondation Terra Symbiosis : Alexia Harambure, chargée de communication.

La fondation soutient financièrement le GRAINE BFC, l'ARIENA et des écoles publiques sur la reconnexion à la Nature. La fondation a la volonté d'accompagner les projets d'écoles dehors avec un partenariat École et Educateur environnement.

Terra Symbiosis est une fondation familiale qui existe depuis 10 ans, basée à Strasbourg.

Son objectif : replacer la nature au cœur du développement humain.

Elle se compose d'une petite équipe qui travaille sur 30 projets par an. Soutien de 1000 à 10 000 euros par projet sur 3 thèmes : agriculture écologique, arbres et écosystèmes, enfance et nature.

Deux campagnes d'appel à projet chaque année :

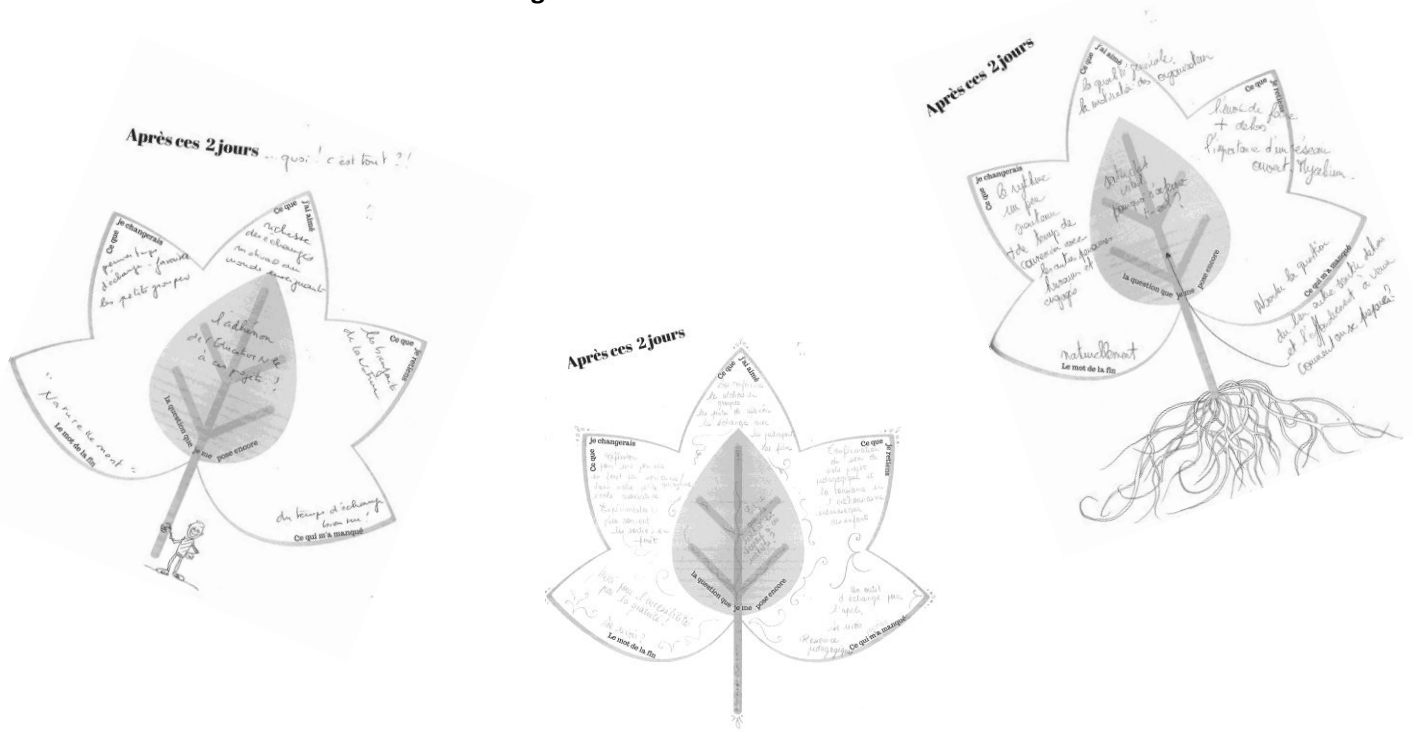
- Enfance et Nature, campagne en mars-avril (publication en janvier sur le site de la fondation) : date de limite de dépôt de dossiers 31 mars 2020
- Arbres et écosystèmes,

Appel à projet Enfance et Nature :

Les modes de vie contemporaine (manque de nature et présence des écrans) nous amènent à vivre plus à l'intérieur et à nous couper de la nature. Ce projet vise à mettre les enfants en contact direct avec la nature, par des sorties régulières et des approches de pédagogies actives.

La fondation soutient des écoles (ex : école dans la Drôme), des accueils d'enfants autistes, des séances de soutien scolaire avec des enfants en difficultés, des séjours dans la montagne, un jardin avec et pour les enfants d'accueil périscolaire et de loisirs, les CEMEA vivre les vacances à la nature dans des fermes, le travail avec des crèches (Label Vie à Paris), des sorties scolaires hebdomadaires dans un espace ensauvagé de l'école.

Festival Enfance et Nature de Strasbourg en février



Ressources

Des livres

L'école à ciel ouvert - Sarah Wauquiez, Nathalie Barras et Martina Henzi - *édition La Salamandre*

Trésors du dehors - écriture collective "GT Tous dehors" - *édition responsable "Tous dehors"*

Les enfants des bois - Sarah Wauquiez - *éditions Books on demand*

Laissez les grimper aux arbres - Louis Espinassous, Élise Bancon-Dilet - *éditions Les presses d'Île-de-France*

Vivre la Nature avec les enfants - Joseph Cornell - *éditions Jouvence*

L'enfant dans la nature - Matthieu Chéreau, Moïna Fauchier-Delavigne - *éditions Fayard*

Dehors les enfants - Angela J. Hanscom - *éditions JC Lattès*

Psychologie positive et écologie - Lisa Garnier - *éditions Actes sud*

Sapiens, une brève histoire de l'humanité - Yuval Noah Harari - *éditions Albin Michel*

Un coin de Nature pour tous - écriture collective - *édition École et Nature*

Natura - Pascale d'Erm - *éditions Les Liens qui Libèrent*

Des ressources internet

[Le résumé du rapport de Sarah Wauquiez](#)

[Silviva - Vive la forêt!](#)

[Réseau École et Nature](#)

[Terra symbiosis](#)

[Milieux de vie en santé - Classes plein air](#)

[ARIÉNA](#)

[Hors série – Le grand secret du lien \(la Luciole - GRAINE Centre\)](#)

Des vidéos

[Enseigner et éduquer dehors](#)

[La nature est notre école](#)

[La nature, une autre école](#)

[L'autre connexion](#)

[Intelligences multiples : tous intelligents](#)

REMERCIEMENTS

Le GRAINE remercie chaleureusement l'ensemble des bénévoles et leurs grandes énergies **avant, pendant et après** ces deux jours, sans qui l'aventure n'aurait pas été possible avec une mention spéciale pour : Aurore, Marianne, Bénédicte, Solveig, Hervé, Lolita, Isabelle, Xavier, Coline, Audrey et Stéphanie B.

Nous remercions également :

Elise, Aurore, Hervé, Audrey, Anaïs et Marie-Do pour "Pratiquer dehors"

Coline, Lucille, Nathalie, Juliette, Sarah, Lolita, Solveig, Benoit et Jean-Marc pour la "Découverte de l'éducation à l'environnement".

Les enseignantes Stéphanie C., Elise, Maéllys et Marie pour avoir permis de concrétiser l'expérimentation.

Sarah pour l'ensemble de son expertise et de son précieux accompagnement.

Iris pour son éclairage sur le jeu libre.

Zélie, Nathalie et Sabine pour leurs témoignages suisses et le lien avec la fondation Silviva.

Marion pour avoir fait du lien avec les colibris de Besançon.

Nous remercions aussi l'ensemble de nos partenaires : la FCPE du Doubs, la Fondation Sylviva, le Réseau École et Nature, l'ARIÉNA, le PARDIE de l'académie de Besançon, le groupe local des Colibris,

Ainsi que nos soutiens financiers : la DREAL BFC, la Région BFC, l'Agence de l'Eau RMC, la DDCSPP du Doubs et la Fondation Terra Symbiosis.